

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

Journal du Cultivateur,

ET

PROCÉDÉS

DU

Bureau d'Agriculture du Bas-Canada.

Vol. IV. No. 6, Montréal, Octobre, 1856.

FRANC DE PORT.

Prix 2s 6d par année, payable d'avance.

Journal du Cultivateur.

Bureau d'Agriculture pour le Bas-Canada.

Montréal, Mercredi, }
3 Sept. 1856. }

Le Bureau s'assemble ce jour à 11 heures A.M. Présents :—

R. N. Watts, écr., Président du Bureau ;
E. J. DeBlois, écr., Vice-Président ; Major
Campbell, C.B., J. C. Taché, M.P.P., P.
B. Dumoulin et B. Pomroy, écers.

Le Président ayant pris le fauteuil, le Secrétaire soumit une liste des différents sujets venant devant le Bureau pour sa considération, avec tous les documents ayant rapport à chacun, ainsi que les comptes et la correspondance.

1. Des lettres de Wm. Hutton, écr., Secrétaire du Bureau d'Agriculture, ayant rapport à l'octroi du gouvernement aux Sociétés d'Agriculture de Comté.

Le Secrétaire fut chargé d'informer le Ministre d'Agriculture, que le Bureau était d'opinion que toutes les Sociétés qui furent organisées sous et qui s'étaient conformées aux dispositions de l'Acte 16 Vic. chap. 18, avant le 19 de Juin, 1856, devaient être payées suivant cet Acte ; celles qui avaient été formées depuis devant être payées suivant l'Acte d'amendement, daté du 19 Juin, 1856.

2. Applications de la Société d'Agriculture du Comté d'Argenteuil.

Sur cette application la résolution suivante fut passée unanimement :—Le Bureau

est d'opinion, d'abord, que la législature dans les anciens Actes touchant l'encouragement de l'agriculture, de même que dans le nouvel Acte de la dernière Session, avait eu l'attention de n'accorder qu'une allocation à chaque Comté, chaque année. 2. Que l'octroi aux Sociétés formées pour l'année 1856, et les droits que ces Sociétés ont à la somme de £250, pour l'année 1856, ne sont aucunement changés par l'amendement de la dernière session. 3. Que les Comtés de la nouvelle Division Electorale, où il n'existait aucune Société d'Agriculture, et qui ont organisé une Société avant le 1er d'Août, de ce jour ont droit de recevoir l'octroi du gouvernement jusqu'au montant de £200. 4. Que les Comtés dans les quels telles anciennes Sociétés cesseront d'exister le 1er de Janvier, 1857, devront organiser leurs nouvelles Sociétés au temps fixé par l'ancienne loi.

Plusieurs applications pour l'octroi Législatif aux Sociétés formées sous l'Acte 19 Vic. chap. 47, furent prises en considération, et il fut ordonné par le Bureau que toutes ces nouvelles Sociétés formées sous l'Acte d'amendement 19 Vic. chap. 47, et passé le 19 Juin, 1856, et qui se sont conformées aux formalités de la loi, fussent rapportées au Bureau d'Agriculture comme ayant droit à l'Octroi Législatif, et que celles qui ne s'y étaient pas conformées fussent informées de la raison pour la quelle leur application ne pouvait pas être accordée.

Les Sociétés suivantes furent rapportées comme s'étant dûment conformées, savoir :

3. La Société d'Agriculture, No. 2, du Comté de Drummond.

4. La Société d'Agriculture du Comté Jacques Cartier.

5. La Société d'Agriculture du Comté de Broome.

6. La Société d'Agriculture du Comté de Wolf.

7. La Société d'Agriculture du Comté de Rimouski.

8. La Société d'Agriculture de la Division Electorale des Trois-Rivières.

9. Une application fut faite par la Société d'Agriculture du Comté d'Ottawa, mais elle ne doit pas entrer en opération pour l'année courante.

10. Les Sociétés d'Agriculture du Comté de Beauharnois peuvent faire des arrangements entr'elles, pour l'année courante, mais s'il a une différence d'opinion entr'elles le Bureau est obligé de diviser l'octroi Législatif suivant la loi.

11. Le temps pour recevoir les Entrées d'Animaux, etc., pour l'Exhibition Provinciale à Trois-Rivières, fut étendu jusqu'à Samedi, le 6 de Septembre, courant.

12. Sur une application au Bureau par le Comité Local, à Trois-Rivières, pour de l'argent pour payer les dépenses d'une Bande de Musique pour l'Exhibition, le Bureau consentit à donner le même montant qu'il avait donné pour le même objet à Sherbrooke l'année dernière, pourvu que la bande fût sur le terrain.

13. Wm. Evans, Jr., fit application au Bureau pour avoir un espace couvert à Trois-Rivières pour les grains, instruments aratoires, etc., qu'il se proposait d'exhiber. La Secrétaire fut autorisé à voir qu'il y eût un espace couvert pour les instruments ara-

toires qui pourraient souffrir de l'exposition.

14. Mr. Evans, le Secrétaire et Trésorier, ayant fait une application pour une augmentation de salaire, le Bureau ordonna que le salaire de M. Evans fut de cent cinquante louis, courant, par année, à commencer depuis le 1er de Janvier, 1856.

15. M. Chagnon, Assistant Secrétaire ayant fait une semblable application, le Bureau ordonna que M. Chagnon eut un salaire de cent louis, à commencer au 1er Janvier, 1856.

Les entrées d'animaux, produits, etc., et autres sujets ayant rapport à l'Exhibition Provinciale à Trois-Rivières furent mises devant le Bureau, mais en conséquence de l'extension du temps pour recevoir les entrées, il ne fut pas considéré nécessaire de compter le nombre d'entrées déjà faites, avant l'expiration du temps accordé.

Le Bureau nomma des Juges pour les différentes classes énumérées dans la liste des prix, et chargea le Secrétaire d'adresser des lettres à chacun, nommant la classe dans laquelle ils devraient agir à l'exhibition, et les priant de s'assembler à l'office du Secrétaire, sur le terrain de l'exhibition à Trois-Rivières, Mercredi matin, le 17 du courant, à neuf heures du matin.

Le Bureau divisa entre ses membres la surintendance et la direction immédiate des différents départements à la prochaine exhibition.

Le Secrétaire fut chargé d'envoyer la grande tente, les drapeaux et autres articles requis pour l'exhibition, à Trois-Rivières la semaine suivante, aussi de faire préparer des insignes pour les Membres du Bureau, les Juges, et quelques insignes complémentaires comme à l'ordinaire—le tout devant être prêt à temps.

Le Secrétaire fut chargé d'écrire au Président de la Société d'Horticulture de Montréal, priant que le Secrétaire de cette Société, M. Schmidt, eût la permission de mettre ses services à la disposition de M. DeBlois, Vice-Président du Bureau d'Agriculture, qui se charge du Département d'Horticulture à l'Exhibition prochaine.

16. Le Secrétaire fut chargé d'écrire aux Contractants pour les bâtisses aux Trois-Rivières, et au Secrétaire du Comité Local, les informant que le Président, le Vice-Président et le Secrétaire du Bureau seraient à Trois-Rivières, Mardi, le neuf de Septembre courant, et rencontreraient le Comité Local sur le terrain de l'Exhibition à dix heures, A. V.

N'y ayant plus rien devant le Bureau l'assemblée se dispersa.

Par Ordre,

WM. EVANS,

Sec.-Trés. Bureau d'Agriculture.
Montréal, 4 Sept., 1856.

—:—:—

Trois Rivières, }
Mardi, 16 Sept., 1856. }

Les Membres du Bureau d'Agriculture qui étaient arrivés à Trois Rivières, s'assemblèrent ce jour dans la Chambre du

Comité sur le terrain de l'Exhibition, où ils furent rencontrés par plusieurs Membres du Comité Local, et le Secrétaire Local. Une inspection générale des préparations fut alors faite, les appartements pour les chevaux et les bêtes à cornes, les enclos pour les moutons et les cochons furent alors tous numérotés, et divisés en classes et sections séparées, suivant la liste de prix et les livres d'entrées. La Bâtisse pour les Produits Industriels fut bien décorée, ainsi que la grande Tente pour les Produits d'Horticulture. Toutes les préparations furent complétées Mardi soir, et on assigna aux Messieurs du Bureau et du Comité Local chacun des Départements qu'ils devaient surveiller.

Mercredi matin à 6 heures, les Messieurs qui avaient la charge des différentes portes étaient à leurs postes, pour admettre les animaux, et les produits. Chacun avait son livre d'entrées, et quand des ordres d'admission étaient présentés aux portes, le monsieur en charge, mettait un numéro sur l'ordre d'admission, correspondant avec le numéro de l'animal dans le Livre d'entrées, et un homme le conduisait au numéro de l'appartement ou de l'enclos, suivant le cas. Il n'y eut aucune confusion, et 1000 bêtes de bêtes à cornes pouvaient être régulièrement placées dans leurs appartements et enclos en deux heures, si elles eussent été amenées aux portes d'admission. Il y avait une porte pour les chevaux, une pour les bêtes à cornes, une pour les moutons et les cochons, et une pour les produits généraux.

A midi précis toutes les portes furent fermées, et les livres préparés pour les différents Juges leur furent délivrés, et le Membre en charge à chaque porte, accompagna les Juges des animaux admis à chaque porte, pour donner toute information requise. Quand les Juges eurent accordé les prix, signé et délivré leurs livres au Secrétaire, les cartes de prix furent préparées, et les messieurs en charge de chaque classe les firent mettre sur les animaux auxquels il avait été accordé des prix. On délivra aussi les livres aux Juges sur les Produits de Laiterie et des Champs, sur les Instrumens Aratoires, la Volaille, les Produits Industriels et d'Horticulture, et les messieurs du Bureau et du Comité Local, prirent soin de chaque département comme pour les animaux. Tous les prix furent décernés le Mercredi, le premier jour de l'Exhibition, et les cartes de Prix mises sur les articles auxquels il avait été accordé des prix, ce soir là ou de bonne heure le lendemain matin, et cela sans trouble ni confusion. On ne vendit point de cartes d'admission le premier jour. Le Jeudi matin l'office pour la vente des cartes d'admission fut ouvert, et mis en charge de messieurs du Comité Local, qui eurent l'obligeance de s'en charger. Néanmoins les visiteurs ne furent pas nombreux, et il fut remarqué avec peine qu'il y avait peu de cultivateurs Canadiens présents comme on s'y attendait. L'Hon. Ministre d'Agriculture, M. Vankoughnet arriva

sur le terrain à deux heures, et fit une inspection générale des animaux, produits, etc. Il exprima que les arrangements lui plaisaient beaucoup, ainsi que l'Exhibition en général, quoiqu'il ait dû être surpris du petit nombre de visiteurs, en comparaison des Exhibitions Agricoles du Haut-Canada. Le Président du Bureau d'Agriculture du Haut-Canada, E. Thompson, éc., et le Secrétaire, le Professeur Buckland, assistèrent comme Députation du Bureau. Il y avait aussi une Députation de la Société d'Agriculture de l'Etat de New York, et plusieurs Agriculteurs du Haut-Canada, qui ne purent s'empêcher d'être étonnés de voir les grands préparations qui avaient été faites et qui étaient inutiles, et les appartements et les enclos pour les bêtes à cornes et les moutons, dont il n'y avait pas plus de la moitié occupée, quoiqu'il n'y eut pas un appartement ou un enclos préparé et numéroté, plus qu'il n'en fallait pour les animaux qui avaient été entrés pour l'Exhibition, et qui n'y furent pas amenés, pratique très injustifiable, causant à l'Association des dépenses inutiles en préparant les accommodations pour les animaux, qui ne sont pas amenés à l'Exhibition. En Angleterre les personnes qui entrent des animaux, et ne les montrent pas ensuite, ont à payer une partie des frais de préparation, et très à propos. Plusieurs des visiteurs de la dernière Exhibition pensaient qu'il était étrange d'enclore un si grand espace, et de construire un tel nombre d'appartements et d'enclos, quand les animaux et les visiteurs pour les voir, étaient si disproportionnés aux préparations faites. Néanmoins ce n'eût pas été faire un compliment à cette section depuis longtemps colonisée, populeuse et belle du Bas-Canada, si les préparations eussent été moindres que celles faites à Sherbrooke l'an dernier, qui, comparativement, n'est que nouvellement colonisée, n'a pas une grande population et n'est pas aussi accessible que les Trois-Rivières. Si les préparations à Trois-Rivières eussent été faites sur une petite échelle, eût été un signe que le Bureau d'Agriculture eût eu des doutes sur les moyens qu'avait cette section du pays de faire une Exhibition honorable, ou de montrer des preuves satisfaisantes du progrès de l'amélioration Agricole. Au contraire, le Bureau avait les plus favorables espérances, et surtout d'après les entrées faites, il anticipait une grande exposition d'animaux, et autres produits, et un grand nombre de visiteurs, mais ces attentes furent loin d'être réalisées. Il faut qu'il y ait eu une cause inexplicable pour l'absence des cultivateurs voisins. Les Listes de Prix furent envoyées à toutes les Sociétés d'Agriculture du Bas-Canada, en Février dernier, pour être distribuées, et tous les Comtés dans cette section du pays ont organisé une ou plusieurs Sociétés d'Agriculture, et ont reçu toute l'octroi du gouvernement de £250, pour chaque Comté, moins 10 par cent. pour les quatres années dernières. Sous de telles circonstances il

est difficile de comprendre pourquoi ces Comités et ces Sociétés d'Agriculture n'ont pas été mieux représentés à la dernière Exhibition. S'ils n'avaient pas d'animaux ni de produits à exhiber, ils auraient pu dans tous les cas, manifester quelque degré d'intérêt dans une telle Exhibition, et venir la voir, vu qu'elle était fixée à Trois-Rivières, pour leur commodité, et surtout pour l'avantage de cette section du pays. Si les agriculteurs eux mêmes ne sont pas intéressés dans les exhibitions d'animaux, et les autres produits agricoles, comment pouvons nous espérer que les autres classes de la société s'y intéressent et les visitent. Si nous ne désirons pas être témoins des résultats d'un système amélioré de culture, ou de voir et examiner les instruments aratoires améliorés, et les machines pour épargner le travail, il est difficile de supposer que nous désirons introduire quelque changement ou amélioration dans notre agriculture, nos animaux, ou les instruments dont nous servons sur nos fermes, quel qu'avantageux qu'il soit de le faire. Dans ce temps de progrès général, nous ne devons pas fermer les yeux et tirer en arrière, mais nous efforcer de voir et examiner ce progrès, et s'il est possible marcher avec lui, si nous nous assurons d'une manière satisfaisante qu'il est avantageux de le faire. La Législature a pourvu libéralement à l'encouragement de l'agriculture, et distribue, chaque année de l'argent parmi les agriculteurs, et elle pourvoit aux Exhibitions Provinciales Annuelles, pour réunir les preuves du progrès de l'amélioration, résultant de ce libéral encouragement continué — et ceux qui participent à l'octroi du gouvernement, sont obligés de supporter, par leur présence au moins, les Exhibitions Provinciales Agricoles et Industrielles — comme ils font dans les États-Unis et le Haut-Canada. Avant l'Exhibition des arrangements furent faits avec les officiers des chemins-de-fer et des bateaux à vapeur, qui consentirent libéralement à transporter les passagers, les animaux et les productions, à et des Trois Rivières, pour moitié prix.

L'Exposition de Chevaux était nombreuse, et plusieurs beaux animaux étaient exhibés, mais il paraît étrange qu'il n'y eut à peine un cheval qui fût de pure race Canadienne sur le terrain.

L'Exposition de bêtes à cornes était de qualité mêlée, et il n'y en avait que peu des races pures exhibés. Il y avait un Taureau de Devon importé, appartenant à M. Longley, de Shefford, qui était un très belle animal, ce qui serait assez pour recommander race. Il y a une grande différence entre un animal parfait et pure et un autre qui ne l'est pas. Les bêtes d'Ayshire étaient bien et nombreusement représentées, mais il n'y a pas besoin de fournir de généalogie pour que ces bêtes ait droit aux prix.

Les moutons n'étaient pas nombreux, et il y avait probablement les deux tiers des enclos préparés et numérotés pour les personnes qui avaient entré des moutons qui n'étaient pas occupés. L'Exposition de

moutons n'était nullement un beau spécimen de ces animaux dans le Bas-Canada, et était restreinte à quelques exhibiteurs, comme il appert par le rapport de Juges; six ou sept enclos étaient occupés par les moutons de M. Millar, de Pickering, Haut-Canada, et il serait très désirable que l'on en eût un plus grand nombre de beaux moutons de cet en droit l'année prochaine.

L'Exposition de cochons était nombreuse, et quelques animaux de qualité supérieure étaient sur le terrain. Il y avait une meilleure exposition de ces animaux que dans toute autre Exhibition précédente tenue à l'instance de l'Association. Nous avons de grands moyens d'améliorer les cochons dans le Bas-Canada, si les agriculteurs voulaient profiter des moyens qui sont en leur pouvoir d'avoir de bonnes races.

Les Productions de Laiterie et des champs étaient nombreuses et de qualité excellente, très honorable au Bas-Canada, comme étaient les produits d'Horticulture exhibés sous la grande tente.

Je ne puis pas rapporter sur le Département Industriel quant aux mérites des articles exhibés, vu que je n'eus pas beaucoup de temps de porter attention à ce département de l'Exhibition.

Les Instruments Aratoires exhibés étaient nombreux et de qualité supérieure à ceux que nous avons vus dans nos Exhibitions précédentes. Ce département montra un plus grand pas dans l'amélioration que dans tout autre de l'Exhibition, et montra des preuves que l'on peut se procurer facilement les meilleurs Instruments Aratoires dans le Bas-Canada, tel qu'il appert par la liste des prix accordés.

Il y eut permission d'admettre un Moulin à Battre, à puissance de cheval, amenés par M. Laviolette, de Sherrington. Il fut mis en opération sur le terrain et opéra d'une manière très satisfaisante, et la machine fut généralement approuvée tant pour sa simplicité que pour son prix modéré.

Une Machine à Faucher et à Couper de Mannings fut aussi admise, quoiqu'elle n'eut pas été régulièrement entrée, et fut très admirée pour sa légèreté et son apparence. Il n'y avait cependant aucun moyen d'éprouver son opération, mais le Président de l'Association Agricole, B. Pouroy, écrivit, qu'en a un depuis deux ans, attesta de son efficacité. — M. Hagar, de Montréal, est l'Agent.

Il pourrait être à propos de suggérer aux exhibiteurs aux exhibitions futures, qu'il serait très désirable de ne pas montrer d'animaux de qualité inférieure. Les étrangers qui visitent nos exhibitions doivent être surpris de voir des animaux très inférieurs concourir pour les prix, ce qu'ils attribuent au défaut de meilleurs animaux; ce que n'est pas le cas, ou que l'on ne connaît pas ce qui constitue un bel animal. Un mélange d'animaux inférieurs à une grande exhibition, produit un très mauvais effet sur toute l'affaire, ce qui devrait évité s'il était possible. En Angleterre, les ani-

maux très inférieurs sont exclus par les Réglemens de leurs Exhibitions. On a fait des objections à quelques uns des animaux auxquels des prix ont été accordés à Trois-Rivières, comme en étant absolument indignes, et je crains qu'il n'y ait de justes raisons pour ces objections.

LISTE DES PRIX

ACCORDES A

Exhibition Provinciale Agricole et Industrielle a Trois-Rivières.

CLASSE 1.—BETES A CORNES.

JUGES.—Wm. Rhodes, Jas. Anderson et Jas. Gillespie.

Durham.

Sec. 1 Le meilleur Taureau âgé, Cyrus Baily, Eaton.

2e do —S. Baker & Fils, Dunham.

3e do —Daniel Westover, do.

4e do —Irvine Somerville, Champlain

Sec. 2 Le meilleur Taureau de 2 ans,—Chas. Sheppard, Rivière David Pas d'autre Compétition.

Sec. 3 Le meilleur Taureau de 1 an—G C Robinson, Shefford Pas d'autre Compétition.

Sec. 4 La meilleure Vache—Thomas Dun- kan, Leeds

2e do —Daniel Westover, Dunham

3e do —John Walsh, Quebec

4e do —Daniel Westover, Dunham

Sec. 5 La meilleure Genisse de 2 ans, 3eme Prix, J Walsh, Quebec

Sec. 6 La meilleure Genisse de 1 an— Daniel Westover, Dunham

2e do —S Baker & Fils, do,

3e do —Ed Longley, Shefford Hereford.

Sec. 7 Le meilleur Taureau âgé—L K Benton, Stanstead

Pas de Compétition dans les Sections 8, 9 et 10.

Devonshire.

Sec. 11 Le meilleur Taureau âgé, E Long- ley, Shefford

2e do —Amos Kezer, Hatley.

Pas de Compétition dans la Section 12.

Sec. 13 La meilleure Vache—L W Dec- ker, Roxton Falls

2e do —E Longley, Shefford

Sec. 14 La meilleure Genisse de 2 ans—A Kimpton, St Thérèse

2e do L W Decker, Roxton Falls

3e do E Longley, Shefford

Ayrshire.

Sec. 15 Le meilleur Taureau âgé—Geo Wakeham, Quebec.

2e do —John Oswald, St Thérèse

3e do —Michael Scullion, Quebec

4e do —J W Dunscomb, do

Sec. 16 Le meilleur Taureau âgé—A Kimp- ton, St Thérèse

2e do —Société d'Ag. d'Hochelaga

3e do —Thomas Dulkan, Leeds

4e do —Dougall McKenzie, Inverness

Sec. 17 Le meilleur Taureau de 1 an—So. d'Ag. d'Hochelega

Sec. 18 La meilleure Vache, James Logan, Montréal

2e do —J W Dunscomb, Quebec

3e do —George Wakeham, do

4e do —John Lane, do

5e do —James Logan, Montréal

Sec. 19 La meilleure Genisse de 2 ans—Js Logan, Montréal

2e do do —John Dods, do

3e do do —A McDonald, Bécancour

Sec. 20 La meilleure Genisse de 1 an—Js Logan, Montreal

2e do do do do

3e do do Geo. Wakeham, Québec

4e do do —Hy Clarke, Trois Rivières

Bêtes de Grade.

Sec. 21 La meilleure Vache, Angus McDonald, Bécancour

2e do —Henry Moss, Québec

3e do —Thomas Dulkan, Leeds

4e do —Amos Kezer, Hatley

5e do —Ed Longley, Shefford

6e do —R Harrower, Sorel

7e do —Angus McDonald, Bécancour

8e do —H W Triggs, Nicolet

9e do —S Baker & Fils, Dunham

Sec. 22 La meilleure Genisse de 2 ans—E Longley, Shefford

2e do —S Baker & Fils, Dunham

3e do —Geo. Wakeham, Québec

4e do —P McDonald, Wickham

5e do —Ed Longley, Shefford

6e do — do do

7e do —Angus McDonald, Bécancour

8e do — do do do

Race Canadienne.

JUGES.—Jos. Lanouette, Jos. Laporte et J. Caron.

Sec. 23 Le meilleur Taureau âge—Antoine Mayrand, Bécancour

2e do —E Beauchemin, Ste Monique

Sec. 24 Le meilleur Taureau de 2 ans—B T Clough, St Pierre Célestin

Pas d'autre Compétition.

Sec. 25 Le meilleur Taureau de 1 an—H Moss, Quebec

2e do —M Gelin, Yamachiche

3e do —T A Lambert, Bécancour

Sec. 26 La meilleure Vache—Angus McDonald, Bécancour

2e do —F X Hamel, Québec

3e do —D G LaBarre, Trois Rivières

4e do —F X Hamel, Québec

5e do — do do

Sec. 27 La meilleure Genisse de 2 ans—J A Turgeon, Terrebonne

2e do —Michel Scullion, Québec

3e do —John Walsh, Cap Rouge

4e do —F X Hamel, do

Sec. 28 La meilleure Genisse de 1 an—Henry Moss, Québec

2e do —Thos Burns, Trois Rivières

3e do —F X Hamel, Québec

4e do —John Walsh, Cap Rouge

Bêtes à Cornes Grasses.

Sec. 29 Le meilleur Bœuf ou Bouvillon—A Kimpton, Ste Thérèse.

Pas d'autre Compétition.

Sec. 30 La meilleure Vache ou Genisse—A Kimpton, Ste. Thérèse

2e do —S Baker & Fils, Dunham

3e do —Chs Vaigneau, Rivière du Loup

4e do —Olivier Gouin, Trois Rivières

Bœufs de Trait.

Sections 31 et 32 Pas de Compétition.

Bouvillons.

Sec. 33 Pas de Compétition

Sec. 34 La meilleure paire de Bouvillons de 2 ans—L W Decker, Roxton Falls

2e do —S Baker & Fils, Dunham

Prix du Baron Longueuil.

Meilleur Taureau d'Hereford, n'ayant pas plus de 4 ans—L. K. Benton, Stanstead.

Animaux Extra.

Un Veau mâle et une Genisse de Devon furent exhibés et hautement recommandés, appartenant à L. W. Decker, Roxton Falls ; aussi un Veau mâle de Durham, recommandé, appartenant à S. Baker et Fils, de Dunham.

CLASSE II.—MOUTONS.

JUGES.—Robt. Heriot, Thomas Dawes et Jean Beaubien.

Leicester.

Sec. 1—Le meilleur Bélier de 2 tontes ou plus—James Somerville, Lachine

2e do —John Oswald, Ste. Thérèse

3e do —Wm. Miller, Pickering H C

4e do — do do

5e do — do do

Sec. 2—Pas de Compétition.

Sec. 3—Les 3 meilleures Brebis âgées, James Somerville, Lachine

2e do — do do

3e do — do do

4e do —Thos Dulkan, Leeds

5e do —John Oswald, Ste.

Thérèse

Sec. 4—Pas de Compétition.

South Down.

Sec. 5—Le meilleur Bélier de 2 tontes, ou plus—B Pomeroy, Compton

2e do — do do

3e do —F X Hamel, Québec

Sec. 6—Pas de Compétition

Sec. 7—Les 3 meilleures Brebis âgées—B Pomeroy, Compton

Pas d'autre Compétition.

Sec. 8—Les 3 meilleures Brebis à tondre—B Pomeroy, do

Pas d'autre Compétition.

Merino et Saxon.

Sec. 9—Le meilleur Bélier de 2 tontes ou plus—J D Parker, Hatley

2e do —Amos Kezer, do

3e do — do do

Sec. 10—Le meilleur Bélier à tondre—J D Parker, Hatley

2e do do do

Sec. 11—Les 3 meilleures Brebis âgées—do do

2e do —do do

Sec. 12—Les 3 meilleures Brebis à tondre 2e prix, J D Parker, Hatley

Moutons Gras.

Sec. 13—Les 3 meilleurs Moutons Gras—Thos. Dulkan, Leeds

2e do — do do

Sec. 14.—Les 3 meilleures Brebis Grasses do do

2e do — do do

CLASSE III.—COCHONS.

JUGES.—Eus. Prudhomme, O. Gouin et Daniel Westover.

Grande Race.

Sec. 1—Le meilleur Verrat d'un an et au-dessus, John Scott, Montréal

2e do—Jean Marie Allard, St Henry, Mascouche.

3e do—Joseph Dansereau, Verchères

4e do—Thos Bourne, Trois Rivières

Sec. 2—La meilleure Truie d'un an et au-dessus, Léon Laporte, Pointe aux Trembles

2e do—Thos Dulkan, Leeds

3e do—Henry Moss, Québec

4e do—Madore Gélinas, Yamachiche

Sec. 3—Le meilleur Verrat au-dessus d'un an, Société d'Ag. d'Hochelega

2e do—Thomas Dulkan, Leeds

3e do—Jos Dansereau, Verchères

4e do—Henry Moss, Québec

Sec. 4—La meilleure Truie au-dessus d'un an, John Oswald, Ste Thérèse

2e do—F X Hamel, Québec

3e do—Ant Mayrand, Bécancour

4e do—Jos Paquin, Maskinongé

Petite Race.

Sec. 5—Le meilleur Verrat d'un an, et au-dessus, L W Decker, Roxton Falls

2e do—Rev Mr Villeneuve, Montréal

3e do—T A Lambert, Bécancour

4e do—A Kimpton, Ste Thérèse

Sec. 6—La meilleure Truie d'un an, et au-dessus, F X Hamel, Québec

2e do—James Logan, Montréal

3e do—Geo. Wakeham, Québec

4e do—L W Decker, Roxton Falls

Sec. 7—Le meilleur Verrat au-dessus d'un an, Joseph Dansereau, Verchères

2e do—Léon Laporte, Pointe aux Trembles

3e do—L W Decker, Roxton Falls

4e do—R Harrower, Sorel

Sec. 8—La meilleure Truie au-dessus d'un an, Léon Laporte, Pointe aux Trembles

- 2e do—Jos, Dansereau, Verchères
 3e do—L W Decker, Roxton Falls
 4e do—R Harrower, Sorel

CLASSE IV.—CHEVAUX.

JUGES.—Edward Quinn, Chs. S. Baker et Eustin Plaird.

- Sec. 1. Le meilleur Etalon de Trait pesant, R Charles, Huntingdon
 2e do Jno Alexander, Mascouche
 3e do James Johnson, Elgin
 4e do G Alfred Alsopp, Cap Santé
 Sec. 2. Le meilleur Etalon de Trait léger, Peter Cook, Drummondville
 2e do Jas Muir, Sault au Récollet
 3e do Samuel Burns, Stanstead
 4e do Thos Kay, Montréal
 Sec. 3. Le meilleur Etalon de Race Canadienne, Ed Caron, Rivière du Loup
 2e do Henri Gauthier, Montréal
 3e do C Valois, Lachine
 4e do John Oswald, St Thérèse
 Sec. 4. Le meilleur Etalon de 3 ans, de race quelconque, Louis Brousseau, Laprairie
 2e do John Kerr, Godmanchester
 3e do H Gauthier, Montréal
 4e do Jos Terrien, Ste Monique
 Sec. 5. Le meilleur Etalon de 2 ans, John McGlynn, Montréal
 2e do Pierre Dansereau, Verchères
 3e do G Lamirande, Rivière du Loup
 4e do A Kimpton, Ste Thérèse
 Sec. 6. La meilleure Jument Poulinière et son Poulain, Pascal Gaguon, Sault au Récollet
 2e do John Gallis, Elgin
 3e do A Kimpton, Ste Thérèse
 4e do J B Panneton, Gentilly
 5e do Alex. McColl, St Joseph
 6e do Jos Fortin, Rivière du Loup
 Sec. 7. La meilleure Poulliche de 3 ans, Archd Ogilvie, Montréal
 2e do Prudent Pratt, Ste Marguerite
 3e do A Kimpton, Ste Thérèse
 4e do G B Clement, Ste Monique
 Sec. 8. La meilleure Poulliche de 2 ans, J. Allan, Pointe aux Trembles,
 2e do Pierre Chicoine, Verchères
 3e do Aug Rousseau, Ste Monique
 4e do Pierre Vigneau, St. Gregoire
 Sec. 9. La meilleure paire de Chevaux de Trait, Jos Paquin, Maskinongé
 Pas de second prix.
 3e do O Duval, Trois Rivières
 Sec. 10. La meilleure Paire de Chevaux de Carosse, Appareillés, H. Doucet, Bécancour.
 Pas d'autre Compétition.
 Sec. 11. Le meilleur Cheval de Selle, H. Douglas Moore, St. Armand
 2e do J. Somerville, Lachine
 3e do W McGiveny, Dunham
 4e do J Cloutier, Trois Rivières

Chevaux de Pur Sang.

Secs. 12, 13, 14 et 15 Pas de Compétition.

CLASSE V.—PRODUITS DE LA LAITERIE.

JUGES.—W. C. Hanson, L. E. Dubord et Joseph Panton.

Beurre.

- Sec. 1. La meilleure Tinette de Beurre, Frs. Manseau, Nicolet
 2e do A Panneton, Trois Rivières
 3e do J Laporte, Pointe aux Trembles
 4e do Léon Laporte, do
 5e do Daniel Westover, Dunham
 6e do Ang. McDonald, Bécancour
 7e do Thos Johnston, Wickham
 8e do Robt Brack, Drummondville
 9e do Henry Trigg, Nicolet
 10e do A. Kimpton, Ste Thérèse

Fromage.

- Sec. 2. Le meilleur Fromage, pas moins de 30 lbs, Angus McDonald, Bécancour
 2e do Squire Colby, Hatley.
 3e do Jas Allan, Pointe aux Trembles
 4e do David Laurent, Montréal
 5e do Simon Bean, Hatley
 6e do Hilaire Girard Varennes
 7e do Hugh Allan, Pointe-aux-Trembles
 8e do S Baker & Fils, Dunham
 9e do Amos Kezar, Hatley
 10e do Mad. L Little, do

CLASSE VI.—SUCRE D'ERABLE OU DE BETTERAVES.

JUGES.—W. C. Hanson, L. E. Dubord et Joseph Panton.

- Sec. 1. Le meilleur échantillon de Sucre d'Érable, Amos Kezar, Hatley
 2e do Hilaire Girard, Varennes
 3e do Francois Charette, Nicolet
 Sec. 2. Pas de Compétition.

CLASSE VII.—PRODUITS DES CHAMPS.

JUGES.—W. C. Hanson, L. E. Dubord et Jos. Panton.

- Sec. 1. Les 4 meilleurs minots de Blé d'Automne, A. Kimpton, Ste. Thérèse.
 Pas d'autre Compétiteurs.
 Sec. 2. Les 4 meilleurs minots de Blé de Printemps, James Logan, Montréal
 2e do Robt Brack, Drummondville
 3e do T Johnston, Wickham
 Sec. 3. Les 4 meilleurs minots d'Orge, Jas Logan, Montréal
 2e do Squire Colby, Hatley
 3e do Jesse Kezer, Hatley
 Sec. 4. Les 4 meilleurs minots de Seigle, A Kimpton, Ste. Thérèse.
 2e do H Panneton, Ste. Marguerite
 3e do Hub Girard, Pointe du Lac
 Sec. 5. Les 4 meilleurs minots d'Avoine, Wm Evans, Jr, Montréal
 2e do Hilaire Girard, Varennes
 3e do Amos Kezar, Hatley
 Sec. 6. Les 4 meilleurs minots de Pois, Andre Martin, Pointe du Lac
 2e do P McCabe, Trois Rivières

- 3e do P Beauchemin, Ste Monique
 Sec. 7. Les 4 meilleurs minots de Pois Ramés, W. Evans, Jr, Montréal
 2e do A Kimpton, Ste Thérèse
 Sec. 8. Les 4 meilleurs minots de Fèves à Cheval, Wm Evans, Jr, Montréal
 2e do James Logan, Montréal
 Sec. 9. Les 4 meilleurs minots de Blé-d'Inde en épis, L Laporte, Pointe-aux-Trembles
 2e do James Logan, Montréal
 3e do Jesse Kezar, Hatley.
 Sec. 10. Les 2 meilleurs minots de Fèves Blanches, W. Evans, Jr, Montréal
 2e do Amos Kezar, Hatley
 3e do L K Benton, Stanstead
 Sec. 11. Les 2 meilleurs minots de Graine de Mil, Thomas Badham, Drummondville
 2e do W Evans, Jr, Montréal
 3e do Jos Fortin, Rivière du Loup
 Sec. 12. Les 2 meilleurs minots de Graine de Trèfle, Hilaire Girard, Varennes
 2e do W Evans, Jr, Montréal
 3e do Hilaire Girard, Varennes
 Sec. 13. Pas de Compétition.
 Sec. 14. Les 2 meilleurs minots de Graine de Lin, A Kimpton, St Thérèse
 2e do A Turgeon, Terrebonne
 3e do Chs Benoit, La Baie
 Sec. 15. Pas de Compétition.
 Sec. 16. La meilleure Graine de Navets de Suède, pas moins de 26lbs, Wm. Evans, Jr, Montréal
 Pas d'autre Compétition.
 Sec. 17. La meilleure Balle de Houblon, P Fallon, Lachine
 2e do L K Benton, Stanstead
 3e do W Brack, Wickham
 Sec. 18. La meilleure poche de Patates, pas moins de 1½ minot, P Beauchemin, Ste. Monique
 2e do W Faris, Sorel
 3e do J McDougall, Trois Rivières
 Sec. 19. Les 12 meilleurs Navets de Suède, John McDougall, Trois Rivières
 2e do M. Scullion, Québec
 3e do R Harrower, Sorel
 Sec. 20. Les 12 meilleurs Navets blancs ronds ou Rabioles, M Scullion, Québec
 2e do E Beauchemin, Ste Monique
 3e do W Taylor, Ste Foy
 Sec. 21. Les 12 meilleurs Navets jaunes d'Aberdeen, M Scullion, Québec
 2e do W Taylor, Ste Foy
 3e do E Beauchemin, Ste Monique
 Sec. 22. Les 12 meilleures Carottes, orangées, James Logan, Montréal
 2e do J P Masse, Rivière du Loup
 3e do W B Davidson, Montréal
 Sec. 23. Les 12 meilleures Carottes blanches de Belgique, Léon Laporte, Pointe aux Trembles
 2e do Jas Allan, do
 3e do Jas Logan, Montreal
 Sec. 24. Les 12 meilleures Betteraves Champêtres, longues rouges (Mangold Wurtzel, Jas Cooper, Montréal

- 2e do J Laporte, Pointe aux Trembles
 3e do Hilaire Girard Varennes
 Sec. 25 Les 12 meilleures Betteraves Champêtres, jaunes rondes, James Cooper, Montréal
 2a do Hen. Clarke, Trois Rivières
 3e do Jos Frigon, Ste Léon
 Sec. 26 Le 12 meilleures Betteraves à Sucre, Jas Logan Montréal
 2e do Hen. Clarke, Trois Rivières
 Sec. 27 Les 12 meilleures Racines de Kohl Rabi, B Davidson, Montréal
 Pas d'autre Compétition.
 Sec. 28 Les 12 meilleurs Panais, M Scullion, Québec
 2e do B Davidson, Montréal
 3e do Jas Logan, Montréal
 Sec. 29 La meilleure grande Courge pour le bétail, Revd M Villeneuve, Montréal
 Pas d'autres prix accordés.
 Section 30 Pas de Compétition.
 Sec. 31 Le meilleur échantillon de Filasse, C. Benoit, LaBaie.
 Pas d'autre Compétition.
 Section 32 Pas de Compétition.

Extra.

Meilleur Sarrazin, Joseph Paquin, Pointe du Lac

2e do André Martin, do
Rapport des Juges sur les Produits des Champs.

William Evans, Jr., de Montréal, Marchand d'Instruments Aratoires et de Graines, a exhibé des spécimens d'Instruments et Graines très supérieurs, que les Juges recommandent très respectueusement aux cultivateurs.

CLASSE VIII.—INSTRUMENTS ARATOIRES.

JUGES.—G. Douglas, Matthew Davidson et Alex. McPhelen.

- Sec. 1 La meilleure Charrue de Bois, James Jeffrey, Montréal; 2e do, John Welsh, Québec; 3e do, William Evans, Jr, Montréal.
 Sec. 2 La meilleure Charrue de Fer, Jas Jeffrey, Montréal; 2e do, James Patterson, Montréal; 3e do, Wm Evans, Jr, Montréal.
 Sec. 3 La meilleure Charrue à Sous-Sol, Chas W Saunders, Trois Rivières; 2e do, Wm Evans, Jr, Montréal.
 Sec. 4 La meilleure Charrue à double rais, James Patterson, Montréal; 2e do, James Jeffrey, Montréal; 3e do, William Evans, Jr, Montréal.
 Sec. 5 La meilleure Paire de Hesses, James Jeffrey, Montréal; 2e do, William Evans, Jr, Montréal; 3e do, John West, Québec.
 Sec. 6 La meilleure Paire de Hesses Légères, Wm Evans, Jr, Montréal.
 Sec. 7 La meilleure Herse à Sillons, James Patterson, Montréal; 2e do, Wm Evans, Jr, Montréal.

Sec. 8 Le meilleur Cultivateur, Wm Evans, Jr, Montréal; 2e do, C W Saunders, Trois Rivières.

Sec. 9 Le meilleur Moulin à Vanner, James Telfer, Chambly; 2e do, William Wilson, Chambly; 3e do, Peter McCabe, Trois Rivières.

Sec. 10 Le meilleur Batteur et Séparateur, à puissance de Cheval, Wm Johnston & Co, Montréal; 2e do, E P Robichon, Trois Rivières.

Sec. 11 Le meilleur Semoir à Grain, James Robertson, Longue Pointe.

Sec. 12 Pas de Compétition.

Sec. 13 Le meilleur Semoir de Navets, 3ème prix, Wm Evans, Jr, Montréal.

Sec. 14 Pas de Compétition.

Sec. 15 Le meilleur Coupe Paille, Wm Evans, Jr, Montréal; 2e do Wm Evans, Jr, Montréal.

Sec. 16 Le meilleur Trancheur de Racines pour bétail, Wm Evans, Jr, Montréal.

Sec. 17 Pas de Compétition

Sec. 18 La meilleure Charrette Commune, James Jeffrey, Montréal; 3e do, F X Hamel, Québec.

Sec. 19 La meilleure Charrette à Foin et à Grain, Louis Godin, Trois Rivières

Sec. 20 et 21 Pas de Compétition.

Sec. 22 Le meilleur Râteau à Cheval, James Telfer, Chambly; 3e do, John McDougall, Trois Rivières.

Sec. 23 Le meilleur Râteau à Main, John Robertson, Longue Pointe; 2e do, Wm Evans, Jr, Montréal.

Sec. 24 Pas de Compétition.

Sec. 25 Le meilleur Faucheur, John McDougall, Trois Rivières.

Sec. 26 Le meilleur Extirpateur ou Arracheur de Souches, Robert St. Onge, St Léon.

Sec. 27 Le meilleur Extracteur ou Arracheur de Patates, 3ème prix, L K Benton, Stanstead.

Sec. 28 et 29 Pas de Compétition.

Sec. 30 Meilleure demi-douz de Fourches à Foin, Wm Evans, Jr, Montréal, agent de David J. Millard; 2e do, Wm Brooks, Sherbrooke; 3e do, Wm Evans, Jr, Montréal.

Sec. 31 Meilleure demi-douz de Fourches à Fumier, Wm Evans, Montréal, agent de David J. Millard; 2e do, W Saunders, Trois Rivières.

Sec. 32 Meilleure demi-douzaine de Râteaux à Foin, Wm Evans, Jr, Montréal; 2e do do; 3e do, W Saunders, Trois Rivières.

Sec. 33 Meilleure demi-douz de Manche de Faux, C W Saunders, Trois Rivières.

Sec. 34 Meilleure Crèche à Grain, C W Saunders, Trois Rivières; 2e do, Wm Evans, Jr, Montréal.

Sec. 35. Meilleur Joug de Bœufs, Wm Evans, Jr, Montréal; 2e do, L K Benton, Stanstad.

Sec. 36 Pas de Compétition.

Sec. 37 Meilleure demi-douz de Bêches de Fer, Wm Evans, Jr, Montréal; 2e do, C W Saunders, Trois Rivières.

Sec. 38 Meilleure demi-douz de Pelles de Fer, Wm Evans, Jr, Montréal.

Sec. 39. Meilleure demi-douz de Haches Etroites, C W Saunders, Trois Rivières.

Sec. 40 Meilleur Instrument Aratoire, non-énuméré dans la liste précédente, P McCabe, Trois Rivières.

41 Meilleure Houe à Cheval, Wm Evans, Jr, Montréal; 2e do, Wm Evans, Jr, Montréal

Sec. 42 Meilleure Presse à Fromage, James Telfer, Chambly; 3e do, Wm Evans, Jr, Montréal.

Sec. 43 Meilleure Barratte à Alain, Wm Evans, Jr, Montréal

Sec. 44 Meilleure Jeu d'Utensiles de Laiterie, Wm Evans, Jr, Montréal.

Sec. 45 Meilleure Herse à Patates pour faire de Sillons, James Patterson, Montréal.

Sec. 46 Meilleure Collection d'Instrument Aratoires, exhibée par le manufacturier, James Jeffrey, Montréal.

Un Coupeur de Navets (recommandé) Henry Clarke, Inverness.

Rapport des Juges sur les Instruments Aratoires.

Les soussignés Juges dans la classe 8, instruments aratoires, ont l'honneur de soumettre les prix ci-dessus comme étant accordés aux instruments aratoires qui, dans leur opinion, les méritaient. Ils prennent la liberté de recommander la collection d'instruments aratoires et d'ustensils de laiterie, exhibés par Wm. Evans, Jr., de Montréal, étant certains que l'établissement, dans le Canada Est, d'un Magasin d'Instruments Aratoires, par ce monsieur, induira à se servir plus généralement de machines pour épargner le temps. Parmi les articles exhibés dans la section 10, les moulins à battre, à puissance de cheval, le moulin exhibé par Wm. Johnston, de Griffintown, Montréal, lui donne beaucoup de crédit. Un autre moulin à battre, sur un principe différent fut exhibé par M. Lavolette, de Napierville, très simple dans son action et mu par peu de force, doit être aussi recommandé pour son bas prix. Cet instrument fut entré trop tard pour lui donner droit de concourir pour un prix.

CLASSE X.—VOLAILLE OU OISEAUX DE BASSE-COUR ET OISEAUX CHANTANT.

JUGES.—T. Burn et F. Lottinville.

Sec. 1 Les meilleures 3 Volailles Asiatiques, Wm Paris, Sorel; 2e do, Chas Hughes, Trois Rivières; 3e do, Henry Moss, Québec; 4e do, Joseph Pancton, Trois Rivières

Sec. 2 Les meilleures 3 do, d'Espagne, noires, Alex. Ramsay, Montréal; 2e do, Wm Paris, Sorel.

Sec. 3 Les meilleures 3 do, Dorkings, John Murray, Trois Rivières.

Sec. 4 Les meilleures 3 do, Polonaises dorées, A P Robichon, Trois Rivières.

Sec. 7 La meilleure couple de Canards de Moscovie, P B Dumoulin, Trois Rivières

Sec. 8 La meilleure couple de Canards,

P B Dumoulin, Trois Rivières; 2e do, Chas Hughes, do.

Sec. 10 La meilleure couple d'Oies de Chine, Augt. Kuper, Chambly; 2e do, Augt Kuper, Chambly; 3e do, Robert Girard, Pointe du Lac; 4e do, P B Dumoulin, Trois Rivières.

Dindes.

Sec. 11 Meilleure Paire de Dindes, P B Dumoulin, Trois Rivières.

Oiscaux Chantant.

Sec. 19 La meilleure couple de Serins race longue, Charles Hughes, Trois Rivières.

Sec. 20 Le meilleur Serin mâle, do do.

Sec. 21 La meilleure couple de Serins verts, do do.

Sec. 22 La meilleure collection de Serins, Joseph Robitaille, Trois Rivières.

2e do, Charles Hughes, do.

Sec. 26 Le meilleur Chardonneret, do do.

Sec. 23 Meilleur Chardonneret de race croisé, do do.

Sec. 30 Meilleure collection d'Oiscaux Canadiens, do do.

2e do, A. P. Robichon, do

Oies Sauvages (hautement recommandées) Maxime Picotte.

Volaille (cage), (do) A P Robichon.

Sections 5, 6, 9, 12 to 18, 23, 24, 25, 27 et 29 Pas de Compétition.

Rapport des Juges sur la Volaille, etc.

Les Juges sur la Volaille recommandèrent une collection d'Oies Sauvages, appartenant à Maxime Picotte, et un lot de Volaille de Combat, appartenant à M. A. P. Robichon, de Trois Rivières.

PRIX SPECIAUX

Prix de la Compagnie des Terres de l'Amérique Britanique pour 1856:—

JUGES.—T. Burn et F. Lottinville.

Pour les 12 meilleurs minots de Blé, crû dans le Bas-Canada, A. Kimpton, St. Thérèse.

Pour les 10 meilleurs minots de Pois crûs dans le Bas-Canada, do do.

Pour les 10 meilleurs minots d'Avoine, crûe dans le Bas-Canada, Robert Brack, Drummondville.

PARTIE II.

CLASSE I.—DEPARTMENT INDUSTRIEL.

Juges—Alex. McPherson, J. Rivers, et Samuel Tuck.

Section.

1. Meilleure collection d'échantillons de Pierre, dont on fait usage Pour bâtir, Wm Brooks, Sherbrooke
2. Meilleurs échantillons de Pierre propre à la Sculpture, etc., L K Benton, Stanstead
2e do W Brooks, Sherbrooke
6. Meilleur Plan pour une Maison de Campagne, J Bte Carrier, La Baie
7. Meilleur échantillon de Portes, faites par mécanisme, Wm Brooks, Sherbrooke

- 2e do (non par le même artisan), Wm Brooks, Sherbrooke
9. Meilleur Paquet de Bardeaux, Wm Brooks, Sherbrooke
15. Meilleur échantillon de Tuiles ou Briques à Egout, Ch Sheppard, St Ours
16. Meilleur échantillon de Tuiles ou Briques à Planchers, Ch Sheppard, St Ours
17. Meilleur échantillon de Briques de Construction, L K Benton Stanstead
23. Meilleure Couchette en Fer, C Hughes, Trois Rivières

EXTRA.

- Meilleurs spécimens de Planche de Pin, N Philipps, Trois Rivières
Do do do do
Bois à Planchers préparé par mécanisme, N Philipps, Trois Rivières
Meilleur Poêle Double, John Porter & Co. St Maurice
Do do de Salon, A Laurin & Co., Trois Rivières
Meilleur Poêle Simple, do do
Meilleur Roues de Voiture, do do

CLASSE II.

JUGES.—V. Bourgeau, Thos. S. Burgess, J. B. Vierge, et L. A. Dubord.
Section.

1. Meilleure Machine à Coudre, W Ribdow, Trois Rivières.
10. Meilleure Voiture à 4 Roues, pour un Cheval, Joseph Tees, Montréal.
2e do Ant St Jacques, Yamachiche
18. Meilleur Jeu de Tarières, W Brooks, Sherbrooke
24. Meilleur échantillon d'ouvrage de Menuisier. D St Armand, Bécancour
2e do Ant Robichon, Trois Rivières
29. Meilleur Déploiement d'Ouvrages de Tonnellerie, Wm Brooks, Sherbrooke
30. Meilleur article unique de do, Joseph Dubeau, Québec
32. Meilleur échantillon de Cuir à Semelles, John Pratt & Co, Roxton Falls
2e do W Ribdow, Trois Rivières,
33. Meilleur échantillon de Cuir à Empeignes, John Wood, Roxton Falls
2e do W Ribdow, Trois Rivières
34. Les 6 meilleures Peaux de Veaux Passées John Wood, Roxton Falls
36. Meilleur échantillon de Cuir à Patentes, W Ribdow, Trois Rivières
37. Meilleur échantillon de Cuir à Harnois, John Wood, Roxton Falls
38. Meilleur échantillon de do à dessus de carosse, John Wood, Roxton Falls
41. Meilleur Jeu de Harnois Doubles, Magloire Couvrette, Montréal.
2e do Robert Irwin, do
42. Meilleur do Simple, Robert Irwin, do
2e do Magloire Couvrette, do
47. Meilleur Déploiement de Bottes et Souliers, R Turner, Trois Rivières
48. Meilleur échantillon unique d'Ouvrage de Bottier, R Turner, Trois Rivières

50. Meilleur échantillon de Pelleteries Manufacturées, H C. Balcer, Trois Rivières.

EXTRA.

Recommandés.

- Un Buffet (*side-board*), P Rickaby, Trois Rivières
Une Commode, do do
Un Flacon de Bois, Joseph Dubeau, Québec
Une Machine pour faire le Bardeau, N Philipps, Trois Rivières
Un Jeu de Vis pour Lit, do do
Un *Scotch Drill*, do do
Un *Tar Gunning Machine*, do do
Une collection de Bois, D. St Armand, Bécancour
Une Boite d'ouvrages de Dentiste, Dr. C. F. F. Trestler, Montréal
2nd do Dr Ramsay, Québec

CLASSE III.

JUGES.—Thos. S. Burgess et L. A. Dubord.

Section.

44. Meilleur assortiment de Papier, Wm Brooks, Sherbrooke
2e do do do
 45. Meilleur assortiment d'une seule sorte de do, Wm Brooks, Sherbrooke
2e do do do
 48. Meilleure Collection d'Insectes Préservés, natis du Canada, C Hughes, Trois Rivières
- JUGES.—George Stobbs et Theophilus Rickaby
3. Meilleur échantillon de Savon Dur, Joseph Paquin, Maskinongé
 5. Meilleure do de Chandelle, de Composition, Simon Bean, Hatley
 46. Meilleure Paire de Raquettes, Chs. Hughes, Trois Rivières.

Ouvrages des Dames.

JUGES.—Mesdames. H. Mondelet, H. R. Dumoulin, Catherine C. Antrobus, et Georgy Scougall.

Section.

10. Meilleur spécimen d'Etoffe du Pays, fait dans la famille, Frs Mangeau, Nicolet.
12. Meilleure pièce de Drap Large, fait avec de la laine Canadienne, Simon Bean, Hatley
2e do Mad L Little, do
14. Meilleure pièce d'Etoffe de sorte quelconque, Simon Bean, Hatley
2a do Squire Colby, do
15. Meilleur do do, (métier manuel), Ant. Bisson, St. Grégoire.
2e do F. X. Piché, Pointe du Lac
17. Meilleure pièce de Flanelle de Fabrique, Simon Bean, Hatley
2e do Mad. L. Little, do.
19. Meilleure paire de Couvertes de Laine, non de manufacture, Hypolite Marcotte, Yamachiche.
20. Meilleur échantillon d'Etoffe de Laine Tricotée ou Tissue, par machine, Chs. Vaizard, Rivière du Loup

- 2e do J. B. Carrier, LaBaie.
 21. Meilleur échantillon de Lain' Tricotée à la Main, Squire Colby, Hatley
 2e do Simon Bean, do
 22. Meilleur do de Toile, Mad. L. Little, Hatley.
 2e do Simon Bean, do
 3e do Moysse Gouin, LaBaie
 25. Meilleur échantillon de Broderie en Laine, Isaac Norcup, Québec.
 2e do Clara Bates, do
 3e do Grégoire Badeaux, Trois Rivières.
 26. Meilleur do en Soie, Eliza S. Wing, Trois Rivières.
 2e do Mad. S. M. Morey, do
 27. Meilleur de en Mousseline, Eliza S. Wing, do.
 28. Meilleur do en Plumes de Dindes, Dlle Caroline Trenholm, Kingsey.
 29. Meilleure échantillon, d'Ouvrage à Mailles, Chs. Lemire, LaBaie.
 2e do Simon Bean, Hatley.
 3e do Dlle Weyland, Trois Rivières.
 31. Meilleur do d'Ouvrage de Fantaisie, Dlle Buttrey, Sorel.
 2e do Dlle Weyland, Trois Rivières.
 3e do Dlle Jane Green, Portneuf.
 33. Meilleur do d'Ouvrage en Perles, Alfred Martel, St. Sulpice.
 34. Meilleure l'Ouvrage de Fantaisie, Mad. M. Hart, Trois Rivières.
 2e do Frs. Prince, St. Grégoire.
 35. Meilleur do d'Ouvrage en Cire, Mad. T. Casey, Québec.
 3e do P. Burn, do.
 36. Meilleur Déploiement de Fleurs Artificielles, Mad. T. Casey, Québec.
 38. Meilleur Déploiement de Chapeaux de Foin, Wm. Faris, Sorel.
 2e do do do
 39. Meilleur article de Manufacture de Foin, Wm. Faris, Sorel.

CLASSE IV.—BEAUX ARTS.

JUGES.—HON. D. MONDELET et Hon. W. Sheppard.

Section.

1. Meilleure collection de daguerrotypes, P Dupont, Trois Rivières
6. Meilleur Paysage à l'Huile (d'après nature), sujet Canadien, Kricceghoff, Québec
 2e do do do
7. Meilleure Peinture à l'Huile Originale, d'Animaux Groupés ou Seuls, do do
8. Meilleur Portrait à l'Huile (d'après nature), do do
10. Meilleur Paysage en Détrempe, sujet Canadien, Demoiselle E. Kricceghoff, Québec

CLASSE V.—PRODUITS DE L'HORTICULTURE.

JUGES.—HON. W. SHEPPARD, W. S. HUGHES, ANTOINE MAYRAND.

Bouquets, Guirlandes, etc.

Deux meilleurs Bouquets pour grand

Vases, Wm Faris, Sorel; second do, J A Lambert, Bécancour.

Meilleur couple de Bouquets pour table, ou Evantail, W B Davidson, Montréal; second do do, Wm Faris, Sorel.

Guialandes, do, do; second do, James Middleton, jardinier de Wm Lunn, Esq Montréal.

Meilleure Guirlande de 20 pieds, Wm. Faris, do; second do, W B Davidson, do.

Plantes de Serre, meilleure collection, Madame Veuve Dickson, Trois Rivières.
 Les quatre meilleures Plantes, non de Serre-chaude, Wm Faris, do.

Fleurs.

Annuelles, Middleton; second do, Jas Keith, Beauharnois; 3e do, Wm Faris, Sorel.

Bienniales, J G Sheppard, Montréal; 2e do, W B Davidson, do.

Crêtes-de-Coeq, J Middleton, do; 2e do, J Keith, Beauharnois.

Giroflées, Hon J Young, Montreal; 2e do, cultivées par son jardiniers, J Archbold, do.

Salpiglossis, J Middleton, Montréal; 2e do, Hon J Young do.

Roses Frénières ou Passe-Roses, J Middleton; 2e do, J Faris.

Petunias, Hon J Young, Montréal; 2e do, J Faris, Sorel.

Pensées, pour la meilleure douzaine de Fleur distincte, Rev. M Villeneuve, Montréal; second do, Hon J Young, jardinier J Nicholson; 3e do, J Keith.

Pour la meilleure collection de Pensées, Rev M Villeneuve; 2e do, J Keith.

Asters, pour les 30 meilleures sortes distinctes, Rev M Villeneuve; 2e do, Hon J Young; 3e do, J G Shepherd.

Asters, pour la meilleure collection, Rev M Villeneuve; 2e do, C Campbell, St Hilaire.

Phlox Perpétuel, Wm Faris; 2e do, Hon J Young.

Phlox Annuel, Rev M Villeneuve; 2e do, J Middleton

Baumes, Rev M Villeneuve; 2e do, J Middleton.

Verbenas, (variété), Hon J Young; 2e do, J Middleton.

Verbenas, pour la meilleure douzaine, Hon J Young; 2e do, J Middleton.

Dahlias, pour les 18 meilleures Fleurs dissemblables, Wm Faris; 2e do, Hon J Young.

Dahlias, les douze meilleures Fleurs dissemblables, Hon J Young; 2e do, Wm Faris.

Dahlias, les 6 meilleures Fleurs dissemblables, Hon J Young; 2e do, Wm Faris.

Roses Perpétuelles, J Middleton.
 Plante Herbacées, Hon J Young.

Fruits.

Prunes, (collection), Rev M Villeneuve; 2e do, J Middleton.

Prunes, (damas,) Rev M Villeneuve.
 Pêches, (sous verre), J Middleton.

Pêches, (en plein air, Hon J Young; 2e do, Rev M Villeneuve.

Pommes. (20 variétés), Hon J Young; 2e do, J Middleton; 3e do, Rev M Villeneuve.

Pommes, (12 variétés), J Middleton; 2e do, Rev M Villeneuve.

Pour la meilleure Corbeille de Pommes, J Middleton.

Poires, Rev M Villeneuve; 2e do, Hon John Young, Montréal.

Nectarines, Rev Mr Villeneuve.
 Raisin' (déploiement) crû sous verre, J Middleton.

Raisin, produit en plein air, E. Idler, Montréal; 2e do, J Middleton

Raisin Rouge, crû sous verre, J Middleton; 2e do, J Douglass, Québec

Raisin Blanc, crû sous verre, J Middleton
 Fruits, pour la meilleure collection de différentes sortes, J Middleton; 2e do, Rev M Villeneuve

Melons, W B Davidson; 2e do, Hon J Young; 3e do, A Campbell, St Hilaire

Melons d'Eau, Rev M Villeneuve; 2e do, Chas Hughes, Trois Rivières

VEGETAUX.

Pour les deux meilleures variété de Choux d'Hiver, H Clarke, Trois Rivières

Chaux d'Été, J Cooper, Montreal; 2e do, Rev M Villeneuve

Chauxfleur, Hy Moss, Québec; 2e do, W B Davidson; 3e do, Michael Sullivan, Québec.

Brocoli, J Keith
 Céleri, H Clarke; 2e do, W B Davidson

Betteraves, A H Frigg, Nicolet; 2e do, J Ruld

Tomates, Rev M Villeneuve; 2e do, W B Davidson

Carottes, Hon J Young; 2e do, Major Campbell

Panias, W B Davidson; 2e do, J Cooper
 Oignons, John Keith; 2e do, J Middleton;

3e do, J Cooper
 Plantes Ovaires, Rev. M. Villeneuve

Salsifis, do
 Courges, Rev M Villeneuve, 2e Wm Faris

Citrouilles, J Keith; 2e do, Wm Faris

Courge à la Moelle, Wm B Davidson; 2e do Wm Faris

Déploiement de Végétaux, Wm B Davidson; 2e, Rev M Villeneuve; 3e, J Keith

Jardin et Terrains de "Cottage" Madame Veuve Dixon

EXTRA.

Concombre, don, Prudent Pratte, Ste Marguerite

Blé-d'Inde Doux, J Thayer, Montréal
 Holchin Sacharina, J G Shepherd, Montréal

Graine d'Asperge, do do
 Echantillons de Graines de Jardin, do do

Echantillons d'un nouveau légume, allié à la Betterave, J Keith, Beauharnois.

Choux de Savoie, don, J Cooper, Montréal; do, F A Lambert, Bécancour

Choux Rouges, don, J Cooper, Montréal
Collection d'Ouilllets Carnés, don, L Benoit, LaBaie

Remerciement à M. Jesse Thayer, Montréal, pour des graines d'une plante de Damas, et pour des graines de *Martinia Probissens*.

—:—

Trois-Rivières,
Vendredi, 19 Sept., 1856. }

En conformité à l'Acte 16 Vic. ch. 11, sec. 21, l'Association Agricole pour le Bas-Canada, s'assembla ce jour à la Chambre du Comité, sur le terrain de l'Exhibition, à 11 heures, A.M.

Présent:—R. N. Watts, écr., Président du Bureau; E. J. DeBlois, écr., Vice-Président; Major Campbell, C.B., P. B. D. moulin, écr., B. Pomeroy, écr., et A. Polette, écr., M.P.P.

Il n'y avait personne pour représenter aucune des Sociétés d'Agriculture dans le Bas-Canada, quoique l'Acte, ci-dessus cité, comporte qu'elles doivent l'être dans de telles occasions.

Le Président, M. Pomeroy, ayant pris le fauteuil :

Les Résolutions suivantes furent unanimement adoptées:—

Résolu.—Que les remerciements sont dûs au Major Pomeroy et à M. Polette, pour leur assistance habile et obligeante comme Président et Vice-Président, respectivement, de l'Association, en mettant ses devoirs à exécution pendant l'année passée.

Résolu.—Que les remerciements de l'Association soient offerts aux Membres du Comité Local et à son actif Secrétaire, M. Sévère Dumoulin.

Résolu.—Que la prochaine Exhibition de l'Association Agricole Provinciale soit tenue à Montréal, le ——— Septembre, 1857.

Résolu.—Que A. Polette, écr., des Trois Rivières soit le Président de l'Association Agricole Provinciale pour l'année prochaine.

Résolu.—Que James Logan, écr., de Montréal, et Jos. Laporte, écr., M.P.P., soient les Vice-Présidents de l'Association.

Un Protêt de John Dods, écr., contre un Taureau d'Ayrshire, exhibé par A. Kimp-ton, écr., pour quelque irrégularité alléguée dans l'âge du taureau, comme étant agé de deux ans, fut soumis, et décidé comme suit:—Informer M. Dods que l'entree est correcte: un animal étant considéré comme ayant deux ans jusqu'à ses trois ans accomplis.

Un protêt de M. Antoine St. Jacques, se plaignant de n'avoir reçu aucun prix pour son moulin à écraser le sucre:—Le Bureau ne peut pas changer les prix accordés par les Juges qui n'ont fait aucune mention de son instrument dans leurs livres.

Ensuite à 3 heures P.M., les messieurs suivants étant présents, R. N. Watts, E. J. DeBlois, Didier LaBarre, James McDon-

ald, écrs., et le Secrétaire et Trésorier et l'Assistant Secrétaire du Bureau, les cartes d'admission, vendues pendant l'Exhibition et délivrées par l'Assistant Secrétaire furent comptées et se montèrent à cent vingt-sept louis cinq chelins; la boite contenant l'argent pour les cartes ci-dessus fut alors ouverte, et l'argent compté qui se monta à cent vingt-sept louis sept chelins et deux deniers et demie, la quelle somme le Président ordonna de remettre à M. McDougall en compte du contrat pour les bâtisses. Les cartes de 5s. vendues aux membres, -etc., et les recettes pour les entrées se montèrent à environ £205.

Par Ordre,

WM. EVANS, Sec.-Trés.,
Association Agricole, Bas-Canada.

Trois-Rivières,
Vendredi, 19 Sept., 1856. }

Les membres du Bureau d'Agriculture s'assemblèrent ce jour à la Chambre du Comité, sur le terrain de l'Exhibition.

Présents:—R. N. Watts, écr., Président du Bureau; E. J. DeBlois, écr., Vice-Président; Major Campbell, C.B., B. Pomeroy, Président de l'Association Agricole; et A. Polette, écr, M.P.P., Vice-Président de l'Association Agricole.

Le Président ayant pris le fauteuil, plusieurs sujets furent discutés, mais il n'y avait rien de particulier.

N'y ayant plus rien devant le Bureau, les membres se séparèrent, et l'Exhibition fut finalement fermée Vendredi soir à 6 heures, P.M.

Par Ordre,

WM. EVANS, Sec-Trés.,
Bureau d'Agriculture.

—:—

Exhibition Provinciale a Trois-Rivieres.

L'Exhibition en général a été très bonne, quoique plusieurs personnes aient été disappointées dans quelques parties importantes de l'exposition. Dans notre présent numéro nous ne donnons que la liste des prix et un choix d'extraits des journaux quotidiens sur des points qui intéressent principalement les cultivateurs. Dans le rapport du *Montreal Herald*, nous trouvons le compte-rendu général suivant:—

Mercredi le 17 courant, cette Exhibition d'animaux, instrumens aratoires, etc., fut ouverte sur un terrain connu sous le nom de terrain des courses à quelques minutes de marche de la Ville des Trois Rivières. L'Enclos couvrait un espace d'un peu plus de seize aeres, et contenait 104 appartemens pour les chevaux, 145 enclos pour les moutons et les cochons, 2,200 pieds de bâtisses pour les bêtes à cornes, 110 pieds pour les produits de laiterie et des champs. Au centre de l'enclos il y avait une bâtisse pour l'Exhibition Industrielle, qui avait 100 pieds de long, 12 pieds de haut, et 30 pieds de large. Le coût de toutes les bâtisses est estimée à £400, en

laissant les matériaux dans les mains des entrepreneurs.

Quant à l'Exposition, nous fûmes peiné de voir (quoique les entrées fussent extraordinairement nombreuses) qu'il y avait un grand nombre d'enclos vacants, et nous ne pouvons que supposer que ceci nait de la difficulté de l'accès, aussi bien que la compétition à Kingston, qui, en étant plus accessible, attire un grand nombre de beaux animaux qui éprouveraient des dommages en assistant aux deux expositions; en outre, à Kingston la somme d'argent offerte en prix est plus grande, et de \$10,000, tandisqu'à Trois Rivières la somme offerte n'était que de \$6,000. Il y a d'autres causes supposées, telles que l'absence de prix honoraires ou des médailles, le retard de la moisson, et la proximité du temps à l'Exposition de Kingston.

Il y a différentes opinions, même parmi les autorités, quant aux mérites respectifs d'une Exhibition permanente ou faite dans les différentes parties du pays; et certainement si l'Exhibition de cette année est prise comme épreuve, nous sommes décidément en faveur de la permanence, dans un lieu central, tel que par exemple, à Montréal, croyant que, quoiqu'il y ait beaucoup d'avantage à avoir l'Exhibition dans différentes sections chaque année, l'avantage, réel de la Province serait néanmoins plus grand si l'Exposition était permanente, car les prix seraient accordés à une plus haute classe d'animaux. Ce dernier point est remarquable par le fait que les petits animaux Canadiens, ne tendant en aucune manière à l'amélioration du pays, remportent des prix de £5, les animaux, dans plusieurs cas, ne valant pas plus que la moitié ou les deux tiers du montant des prix.

L'EXPOSITION.

Il y avait de très beaux animaux dans les bâtisses pour les bêtes à cornes, pour un nouveau pays comme le nôtre, soit que l'on considérât la symetrie de la forme ou la qualité de la race, ou toute autre qualité qu'exige un bon juge dans la classe des animaux. L'exposition méritait des louanges, et l'on voyait de très beaux spécimens de différentes races. Le département des cochons était le meilleur que nous ayons eu l'avantage de voir depuis plusieurs années. Quant aux produits des champs et des jardins nous pensons que s'ils n'égalaien pas en quantité, ils égalaient certainement en qualité tout ce qui a pu être exhibé dans de telles occasions dans le Bas-Canada. Le département des volailles n'a pas tout-à-fait satisfait nos attentes. Dans la classe des instrumens aratoires il y avait vraiment un excellent déploiement d'articles, qui fit voir un grande amélioration dans la construction des instrumens aratoires sur les années passées, et ce qui est sans doute attribuable en grande partie à la rivalité excitée dans l'esprit public par de semblables exhibitions.

L'étendue de l'Exhibition peut être jusqu'à certain point jugée par le nombre d'entrées, qui était comme suit:—

Chevaux.—Il y avait 64 étalons; autres Chevaux, 120; total, 104.

Bêtes à Cornes.—Il y avait 59 taureaux; autres bêtes à cornes, 180; total 239.

Moutons.—Il y avait 109 enclos contenant de un à trois moutons.

Cochons.—Il y avait 86 enclos, contenant un ou plus.

Les entrées pour les produits de laiterie et des champs excédaient 200.

Il y avait 250 entrées dans la classe des instruments aratoires.

Dans le département horticole et industriel il y avait admissus de 500 entrées.

Autant que nous avons pu savoir les entrées excédaient 2,000.

ANIMAUX.

L'exposition de bêtes à cornes était considérable, et la qualité égale à tout ce qui a été exhibé dans le Bas-Canada. Ceci a rapport aux races importées, telles que les Durhams, Devons et Ayrshires; dans les dernières il y avait une différence dans la grandeur, quoiqu'elles parussent bien proportionnées. Les autres races étaient aussi très satisfaisantes. Cependant, il n'y avait aucuns spécimens d'animaux étrangers importés depuis l'exhibition de l'année dernière. M. Decker, de Roxton Falls, exhiba quelques beaux spécimens de la race de Devon, consistant en une vache de six ans, qui remporta le premier prix, une paire de très beaux bouvillons appareillés, un beau jeune taureau de six mois, et une genisse d'un an—les deux derniers furent hautement recommandés par les juges.

CHEVAUX.

Le département des chevaux était un des meilleurs de l'exposition, et la qualité est dite avoir été supérieure à celle de ceux qui furent exhibés jusqu'ici dans le Bas-Canada. Nous avons remarqué de très beaux spécimens des races Canadiennes et Clydesdale, et des Cleveland Bays. On dit qu'un cheval des meilleures races avait été importé pour les Townships, et qu'il avait coûté £250 courant. Tous les prix furent bien contestés. M. Richard Charles, de Huntingdon, exhiba un bel étalon de six ans, "l'Aigle Noire," qui remporta le premier prix. Hauteur, 16 mains; pesant, 13 qts. M. Peter Cooke, de Drummondville, exhiba un très bel étalon de trait léger, de six ans, de Cleveland Bay, "Roseberry," qui reçut un premier prix. Hauteur, 17 mains; pesant, 14 qts. Cet étalon mérite bien l'attention de ceux qui élèvent des chevaux. M. John Alexander, de Mascouche, exhiba un étalon de trait pesant, de quatre ans, né d'une jument Canadienne; il remporta un second prix. M. James Muir, du Sault aux Récollets, exhiba un étalon de race mêlée de trait léger, âgé de quatre ans, "Jack," qui reçut un second prix.

MOUTONS.

Dans ce département des spécimens de Leicester, South Down, Merino et Saxon furent exhibés. Les South Down furent considérés les meilleurs, et les autres ren-

contrèrent bien les attentes des visiteurs. Nous remarquâmes surtout quelques beaux spécimens de South Down, du troupeau de M. Jones Webb. Le Bélier fut acheté par le Colonel Pomroy, de M. Betts, de New York, pour £50. Il y avait aussi un enclos de cinq moutons supérieurs de Hampshire Down, d'un des meilleurs troupeaux en Angleterre, qui ont été achetés par le même monsieur. Nous pensons que ce sont les premiers qui aient été amenés dans le pays; et nous devons attendre de grands résultats de l'importation d'une telle qualité et race de moutons en Canada. Parmi les moutons de Leicester nous remarquâmes le bélier qui remporta le premier prix, appartenant à M. James Sommerville, de Lachine; il était supérieur; aussi un enclos de deux beaux béliers, appartenant à M. Miller, de Pickering.

COCHONS.

Les spécimens qui furent montrés étaient certainement d'une très belle qualité. Il y en avait un monstre, qui attira l'attention générale, bien digne du nom de cochon, pesant au delà de 900 lbs. On dit qu'il a quinze mois. La race de Berkshire est la plus renommée dans le pays. Nous en avons remarqué une race plus petite, qui est digne d'une mention spéciale.

VOLAILE.

Dans ce département les spécimens exhibés étaient de moyenne qualité, et nous avons regretté de voir qu'ils étaient de race étrangère au lieu d'être de race native. Nous aurions aimé à voir plus de ces belles poules blanches, noires, et vigoureuses du Bas-Canada. Il y avait un couple d'Oies de Chine, exhibé par A. Kuper, de Chambly, que nous admirâmes beaucoup. Nous fûmes informés que quelques-unes de ces oies pesaient 20lbs.

PRODUITS DE LA LAITERIE.

Les simples exhibés, quoique petits, étaient de bonne qualité, et beaucoup meilleurs que ceux qui ont été exhibés ci-devant; ce que l'on doit attribuer aux nombreuses améliorations de la baratte et autres ustensils de laiterie.

SUCRE D'ÉRABLE OU DE BETTERAVES.

Dans cette classe nous observâmes un simple supérieur; et un autre, quoique d'une apparence inférieure, était un article supérieur, quant au grain. Il y avait un troisième spécimen écrasé, d'apparence égale au sucre raffiné cristallisé de M. Redpath.

PRODUITS DE CHAMPS.

Dans cette classe, plusieurs simples d'avoine pour le prix offert par la Compagnie de Terres Britanniques Américaines furent exhibés, dont la qualité, quoique bonne, ne paraissait pas avec avantage par ce qu'elle n'était pas nette. D'autres spécimens étaient remarquables par leur netteté et leur pesant. Mr. Brack, des Townships de l'Est, exhiba d'excellents simples de blé de printemps. Parmi les simples de betteraves champêtres il y en avait plusieurs inférieurs; mais nous en remarquâmes deux particulièrement, la ronde et la longue

rouge, qui étaient très supérieures. Les simples de navets étaient généralement bons; un simple était très gros, quoique spongieux, et paraissait n'être pas sain. Il y avait deux spécimens de navets jaunes d'Aberdeen, qui attirèrent beaucoup l'attention. Les simples de patates étaient très nombreux et bons; mais il y en avait deux simples dans des paniers qui réellement étaient de qualité supérieure, comme on le voyait au premier coup d'œil. Les simples de blé-d'inde étaient très nombreux, et supérieurs à toute chose de la sorte que nous ayons vue dans le B. C.; mais regrettons de voir qu'il n'y avait point de blé-d'inde doux. Les simples de fèves blanches cultivées à Drummondville, par M. Thomas Badham, étaient nombreux et de qualité excellente. Les fèves à cheval étaient de qualité inférieure et peu nombreuses. Les spécimens de seigle étaient très inférieurs, mais les pois étaient de qualité très supérieure. Il y avait un simple de Kohl Rabi exhibé que nous admirâmes beaucoup. Les simples d'orge et de mil étaient nombreux et bons. Les simples de trèfle étaient peu nombreux, mais ceux exhibés étaient beaux. Il n'y avait que deux simples de lin, et il est malheureux qu'il n'y en ait pas eu plus, car nous sommes persuadé que le sol du Canada est bien adapté à la culture du lin.

Le Rapporteur pour la Gazette donna le compte-rendu suivant des Animaux.

CLASSE 1.—BÊTES À CORNES.

L'exposition de bêtes à cornes était très belle, et je doute que l'on puisse trouver de meilleures bêtes à cornes sur le continent. Il y avait une bonne compétition pour les taureaux de Durham. Celui qui remporta le premier prix fut exhibé par Cyrus Bailey, de Eaton, (Compton). C'est un très bel animal, âgé de six ans, et c'était un des plus gros sur le terrain. Le second prix fut accordé aux taureaux du Col. S. Baker, de Dunham, (Misisquoi). Il n'a que trois ans et promet beaucoup. Il est bien fait et n'est l'inférieur de celui qui a rapporté le premier prix que sous le rapport de l'âge et de la pesant. Ce sera un très bel animal quand il aura atteint sa pleine grosseur. M. D. Westover, aussi de Dunham, (Misisquoi), remporta le troisième prix dans cette classe. Son taureau est un très bel animal, et n'était l'inférieur des deux premiers que sous le rapport de la grosseur, mais il n'y avait que peu de différence. Le quatrième prix fut accordé à M. Irvine Somerville, de Champlain. Les Juges dans cette classe eurent une rude tâche à remplir, la différence entre les quatre animaux heureux était si petite. La décision fut satisfaisante à toutes les personnes. Dans la troisième section (les taureaux d'un an de Durham), il n'y eut qu'un prix d'accordé. M. G. C. Robinson, de Shefford, le gagna. Le taureau était très gros pour son âge, bien fait, et promet de devenir un bel animal. Il n'y eut que peu de compétition pour les Vaches de Durham. M. Westover, de Dunham,

avait deux belles vaches; M. Dunkan, de Leeds, remporta le premier prix. Les genisses d'un an de Devon étaient de qualité inférieure. L'exposition de bêtes d'Hereford était petite. Le meilleur taureau gagna le prix offert par la Co. des Terres B. A. l'an dernier, et celui offert par le Baron Longueuil cette année. Il y avait la meilleure exposition de Devons. Le taureau qui remporta le premier prix appartient à M. Longley, de Shefford. Il fut importé cette année de Connecticut, ce qui lui donne droit à un prix double; c'est une règle de la Société, que chaque animal importé six mois avant l'exhibition annuelle recevra un double prix. Il coûte \$225 à son présent propriétaire. C'est un très bel animal, et il a le poil comme celui d'un cheval. C'était dans mon opinion le meilleur taureau sur le terrain. Il n'y eut que deux prix accordés pour les vaches de Devon. La première était un très bel animal, mais elle avait plus l'apparence d'un mélange entre le Devon et le Durham, ou plutôt la bête à corne du pays. Elle avait la couleur mais pas la forme d'une vraie bête de Devon. La 2^e était une très belle vache. M. Turgeon, de Terrebonne, avait très beau taureau, d'une grosseur immense—le plus gros sur le terrain—qui était évidemment de race entre le Devon et le Grade. Pour quelque cause, dont je ne pus m'assurer, aucun prix ne lui fut accordé. Pour les genisses de 2 ans de Devon, M. A. Kimpton, de Ste. Thérèse, remporta le premier prix, et M. L. W. Decker, de Roxton Falls, le second. Quelques unes d'elles ne paroissaient pas être de pure race. Les animaux d'Ayrshire étaient très beaux et très nombreux. Parmi les taureaux de deux ans, la Société d'Agriculture d'Hochelega exhiba deux beaux animaux, importés dernièrement, dont un était remarquablement bien fait. Le second prix fut accordé au dernier, mais on pensait qu'il remporterait le premier vu que celui qui reçut le premier prix était plus vieux, disaient, qu'on ne le disait. Pour les taureaux d'un an, la Société d'Agriculture d'Hochelega était seule. Pour les vaches d'Ayrshire, Mr. James Logan, de Montréal, comme d'ordinaire, commença la liste. Les qualités de ses bêtes à cornes sont trop bien connues pour qu'il y ait besoin que j'en parle. Pour les genisses, M. Logan est encore A. No. 1. Pour les bêtes de grade il y avait une compétition grande et bien disputée. Il y eut ici un grand mécontentement touchant les décisions. Celle qui remporta le premier prix était belle et bien faite, et paraissait être entre la race d'Ayrshire et celle de Durham. La vache qui remporta le second prix est bien inférieure à la première, et même à d'autres plus basses sur la liste. Le Col. Baker et fils remportèrent aussi des prix ici. Pour les genisses de deux ans il y avait une bonne compétition—la plus grande partie tenant de la race de Durham. Il y avait huit prix dans cette classe. J'observai une genisse de deux ans, entre la race d'Ayrshire et celle de Durham, qui,

pour quelque raison, ne reçut aucun prix. La classe Canadienne était réellement disgracieuse. Les Juges ont une grande responsabilité en accordant des prix à des animaux aussi misérables et méprisables que ceux qui étaient exhibés. C'est plus que jeter notre argent, et contre-carrer le but principal de ces exhibitions et des prix accordés. Ceux exhibés étaient à peine bons à donner aux chiens, et un prix de £5 fut accordé à un animal qui n'en valait pas deux. Quel est le résultat? Ces hommes retournent chez eux sous l'impression qu'ils ont quelque chose de précieux. Leurs voisins désirent propager une race qui a reçu un tel honneur, et ainsi l'intention des Sociétés d'Agriculture n'est pas rencontrée, et les hommes continuent à élever les mêmes animaux misérables, au lieu d'en améliorer la race. Ceci ne devrait pas être et nos Sociétés d'Agriculture devraient prendre des mesures pour l'empêcher.

Dans la classe des bêtes grasses il n'y avait qu'un boeuf exhibé, qui était de Grade, descendant d'Hereford. Il pesa environ 1,400 à 1,500 lbs. Il y avait un grand nombre de vaches. La vache qui remporta le second prix était beaucoup plus grosse et plus belle que la première, mais elle était plus vieille. Elle paroissoit peser environ 900 lbs, et est mêlée entre l'Ayrshire et le Durham. Dans la classe des bouvillons les animaux qui remportèrent des prix étaient très bien faits, et en très bonne condition. Il n'y avait pas de boeufs de trait exhibés. Parmi les animaux extra, hautement recommandés par les Juges, il y avait une genisse et un veau d'un an, de race de Devon, et belle vache de Durham âgée de quatre ans. Cette dernière a remporté le premier prix à Sherbrooke l'an dernier, et était en conséquence disqualifiée pour la compétition cette année. Elle a été importée de l'Etat de New York, et vient du troupeau renommé du Col. Morris. Elle fut importée à l'âge d'un an, avec un taureau de dix mois, et coûta \$400. Le veau à l'Exhibition à huit mois, et est d'une grosseur extraordinaire. Il attirera l'attention de ceux qui élèvent des animaux. Son Excellence Sir Edmund Head remarqua la vache à l'Exhibition de Sherbrooke l'an dernier, et dit que c'était le plus bel animal sur le terrain. Ils appartiennent au Col. Baker et fils.

Je remarquerai ici qu'il y a une règle de la Société, qui, si elle n'existait pas, ne rencontrerait aucun résultat défavorable. C'est à dire qu'aucun article remportant un premier prix à un Exhibition Annuelle ne peut pas concourir à une seconde exhibition. Les raisons pour lesquelles on pourrait se dispenser de cette règle sont, que les personnes, après avoir remporté un prix, et sachant qu'elles n'en peuvent pas remporter un autre, acceptent la première offre avantageuse, et ainsi peut être les meilleurs animaux sont ils exportés du pays; tandis que si l'on permettait aux animaux de concourir, les cultivateurs sauraient ce qu'ils ont à ren-

contrer, et s'efforceraient autant que possible à améliorer leurs animaux. Il serait, dans mon opinion, mieux de former une autre section pour les bêtes à cornes qui auraient déjà remporté des prix, et ainsi les agriculteurs pourraient juger des mérites des animaux qui auraient des prix chaque année, et les compareraient les uns avec les autres.

CLASS II.—MOUTONS.

Les moutons de Leicester qui remportèrent les prix étaient remarquablement beaux, et appartenaient à James Somerville, de Lachinc. De tels moutons ne sont pas seulement un honneur pour le propriétaire mais aussi ils lui sont profitables. Les agriculteurs considéreraient leurs intérêts en élevant de tels moutons, au lieu de ces animaux misérables que l'on voit sur plusieurs fermes. Wm. Millar, du Township de Pickering (York C.O.) exhiba des moutons très gros—les plus gros sur le terrain; mais je pense que les juges avaient quelques doutes sur la pureté de la race, et il ne leur fut pas accordé de prix. On pensa aussi qu'ils étaient trop gras, mais ils valent de \$100 à \$280 chacun. Pour les South Downs, Mr. B. Pomeroy, de Compton, fut le compétiteur le plus heureux. Ces moutons sont en très bon ordre et furent importés d'Angleterre il y a environ six semaines, par Mr. Betts, de qui leur présent propriétaire les acheta, et reçut un double prix. Il n'y avait pas beaucoup de Mérinos et Saxons, mais ceux qui étaient exhibés étaient très bons; Mr. J. D. Parker, de Hatley, remporta presque tous les prix. Pour les moutons gras, Thomas Dunkan, de Leeds, fut le seul compétiteur heureux.

CLASSE III.—COCHONS.

L'Exposition dans cette classe était très belle en vérité. Mr. John Scott, de Montréal, avait le meilleur cochon entier âgé, de grand race, qu'il y eût sur le terrain. Le cochon entier qui remporta le second prix était un animal immense, pesant entre 800 et 900 lbs, appartenant à Jean M. Alard, de St. Henry de Mascouche. La Société d'Agriculture d'Hochelega avait le meilleur jeune cochon entier sur le terrain. Il y avait un beau cochon de Nottinghamshire, âgé de 13 mois, importé l'automne dernier, ainsi qu'un nombre de cochons d'Essex et autres races importées sur le terrain, qui donnent grand crédit à leurs propriétaires.

CLASSE IV.—CHEVAUX.

Trait Peasant—Le premier prix fut accordé à Richard Charles, de Huntingdon, et le second à John Alexander, de Mascouche. Il y eut beaucoup de calcul pour savoir à quel des deux chevaux ils donneraient le prix. Ils étaient noirs tous les deux. Le cheval qui remporta le premier prix avait six ans, environ 15½ mains de haut, bien fait, puissant et très beau. Il fut engendré par le vieux "Clyde" de Mr. Dods, avec une jument de race "Morgan." Le cheval qui remporta le second prix était

bien plus gros que le premier, ayant près de 17 mois de haut, et n'avait que quatre ans. Il n'est pas aussi bien fait que l'autre, quant aux jambes, mais il a deux ans de moins. Il fut aussi engendré par le vieux "Clyde," avec un fument Canadienne. Il y avait plusieurs chevaux dans cette classe, tous biens faits, et de très beaux animaux.

Trait Léger—Le premier prix fut accordé à Mr. Peter Cooke, de Drummondville. Il est de Cleveland Bay, et fut importé l'automne dernier. Il a six ans, et on dit que c'est le meilleur cheval dans le pays; le cheval qui remporta le second prix appartient à James Muir du Sault aux Reçollets. Il descend du vieux "Clyde" et d'une jument Canadienne, et c'est un très bel animal. Les chevaux dans cette classe étaient particulièrement beaux, et méritaient des prix.

Canadiens—Le plus beau cheval sur le terrain gagna le premier prix. Il appartient à Edouard Caron, de la Rivière du Loup. Il est évalué à \$600. Il a une crinière et une queue très épaisses, et il est très vig. C'est une image parfaite. Le second était un beau cheval noir. Le troisième est gris pommelé, de Lachine.

Étalons de Race quelconque âgé de 3 ans.—C'est la seule section dans laquelle il n'y eut aucun murmure. Le cheval auquel le premier prix fut accordé fut engendré par "Coeur de Lion," et c'est un très bel animal; mais le second prix fut accordé à un cheval évidemment le meilleur dans sa classe, tant en apparence qu'en forme, mais ses prédécesseurs ne furent pas aussi illustres. Il y avait aussi de très beaux étalons de 2 ans, et dans cette section Mr. John McElynn, de Montréal, fut le No. 1.

Les jumens étaient très ordinaires. Il n'y avait pas de chevaux de carrosse. Dans la classe des chevaux de Sang, il n'y avait qu'une entrée, mais sa généalogie n'ayant pas été prouvée d'une manière satisfaisante, il fut retiré, et entré comme cheval de selle, où il remporta le premier prix. Il appartient à Mr. Douglas Moore, de St. Armand. Mr. Somerville de Lachine, remporta le second prix pour un très bel animal.

Du *Transcript* nous empruntons les remarques suivantes sur les départements d'Horticulture et des Instruments Aratoires.

L'Exposition dans le Département Horticole était très belle, et les compétiteurs très nombreux. Mr. Archbold, par dinier de l'Hon. John Young, remporta le premier prix pour le meilleur déploiement de pommes; Mr. Middleton, jardinier de Wm. Lunn, Ecr., le second; et Mr. Nicholson, jardinier du Rev. M. Villeneuve, le troisième prix. Pour les meilleures 15 variétés de fleurs, Mr. Nicholson remporta le premier prix, et Mr. Middleton pour les 12 do. Mr. Nicholson montra 25 variétés de poires et remporta le premier prix, tandis que Mr. Archbold en montra 18, et remporta le second. Pour les meilleurs 8 dahlias, Mr. Faris, de Sorel, remporta le 1er prix, et Mr. Archbold, le second; Mr. Archbold remporta le premier prix pour les meilleurs

12 do, et Mr. Faris le second. Ce fut la même chose pour les meilleurs 6 do—Mr. Middleton remporta le 1er prix pour la meilleure collection de salpiglossis, et Mr. Archbold le 2nd. Pour les *Phlox* Mr. Faris remporta le 1er prix et Mr. Archbold le 2nd. Mr. Archbold montra 27 variétés de giroflées et remporta le 1er prix; Mr. Keith, de Beauharnois, en avait 18, et remporta le 2nd. L'Exposition de baumes, plantes herbacées, petunias, verbenas, asters, raisins, pêches et graines, était très bonne, et les noms que nous avons donnés ci-dessus peuvent être pris comme une bonne indication de ceux qui remportèrent les prix. Il fut ainsi pour les légumes; où le District de Montréal était particulièrement représenté, et les compétiteurs de tous les quartiers se disputaient les honneurs.

L'Exposition d'instruments aratoires était très bonne. Mr. Patterson, de Montréal, exhiba quelques spécimens améliorés de charrues et de herses, qui furent très admirés. La collection d'instruments de l'aiterie montrée par Mr. Wm. Evans, jr. était de première qualité, quoique tous importés de États unis, ils n'altirèrent pas la moitié de l'attention qu'on leur aurait porté autrement. Mr. Benton, de Stanstead, montra un moulin à fromage, par l'usage duquel le travail et le trouble de faire le fromage sont évités, la force sauvée, et le procédé rendu facile et plaisant. Mr. Robertson, de la Longue Pointe, montra un semoir; et Mr. Jeffrey, de Montréal une grande collection d'instruments. Mr. Hagar, de Montréal, avait aussi plusieurs machines agricoles améliorées.

—:o:—

Communication Agricole.

En parcourant les colonnes de nos journaux d'échange Américains, nous les trouvons remplies de communications originales et de suggestions touchant plusieurs sujets. Plusieurs de ces lettres sont, à la vérité, d'un style un peu dur et les pensées ne sont pas toutes de bons guides à la pratique; mais ce sont toutes de bonnes suggestions qui, quoique n'amenant pas de suite à la perfection, tendent néanmoins à promouvoir l'amélioration. Une des choses importantes de ces écrits c'est qu'il démontrent la condition active de l'agriculture dans les districts auxquels ils ont rapport, et mettent ainsi ceux qui ont le plus de connaissance en état de corriger les impressions erronées et d'instiller de nouvelles vérités.

Dans nos échanges d'Angleterre et d'Irlande nous remarquons aussi quelque chose du même genre; mais sous une forme différente. L'agriculture de la Grande Bretagne est dans un état bien plus avancé que celle des États-Unis. Les grands cultivateurs et propriétaires se sont familiarisés avec les principes de l'agriculture, tandis que les tra-

vailleurs sont très habiles à les appliquer; et les capitaux étant abondants et la main-d'œuvre à bas prix, tous ces procédés peuvent être amenés près de la perfection. Il arrive donc que tandis qu'en Amérique l'agriculture est généralement une série de ressources avec peu d'ordre ou de système, on reconnaît dans la Bretagne des principes fixes et des méthodes établies de pratique, et le terrain de la discussion est plus étroit, et il y a moins de professeurs, et au lieu d'avoir beaucoup de correspondances nous n'en n'avons comparativement que peu. Les journaux d'agriculture Anglais ont souvent des pages entières remplies de questions et de réponses, ce pour-quoi les éditeurs se servent des meilleurs autorités qu'ils peuvent se procurer, et ainsi ils donnent des informations très précieuses.

Nous referons à ce sujet dans le but encore de demander à nos lecteurs, sous cette forme ou sous une autre, d'aider nos travaux. Il nous sera également agréable d'en recevoir de longs articles et de courtes questions, et nous ferons tout en notre pouvoir pour mettre devant le public de la meilleure manière toute chose nouvelle et utile contenue dans de telles communications, tout en étant heureux d'augmenter de cette manière notre somme d'information touchant les besoins des cultivateurs et les meilleurs moyens de faire des améliorations.

—:o:—

Racines—Navets.

Le temps dans le mois dernier et celui-ci a été très favorable à la croissance de ces racines, et nous espérons que les cultivateurs qui en ont semé une grande quantité, et qui ont réussi à les conserver pendant la sécheresse au commencement de l'été, n'auront pas occasion de regretter l'attention qu'ils ont portée à cette branche d'économie agricole.

L'extirpation des navets est un procédé bien simple, mais il faut qu'il soit fait méthodiquement—celui qui les arrache prenant deux rangs et les mettant régulièrement en tas à mesure qu'il avance. Il est d'ordinaire de laisser la les tas pendant quelques jours avant de les encaver. Dans l'intervalle ils doivent être légèrement couverts avec leurs feuilles. Quand les navets ont été enlevés, on peut étendre les feuilles, et si le sol est assez ferme, laisser les bêtes à cornes et les moutons venir les manger. Les restes des feuilles étant d'une nature très riche, feront un excellent engrais pour la récolte de blé suivante, et c'est une bonne pratique de les labourer, en automne, ayant soin que la terre,

si elle n'est pas sous-égouttée, soit bien égouttée pour empêcher que l'eau reste stagnante dans l'hiver et le printemps.

Le caveau doit toujours être près des étables s'il est possible, mais il ne faut pas qu'il soit de manière que les gaz des navets remplissent les étables, car ces gaz sont malsains pour les animaux et les hommes,—et pour cette raison, il ne faut pas, s'il est possible, garder les navets dans la cave de la maison. On fait des caveaux de différentes manières; mais les conditions essentielles sont, 1o. Une épaisseur suffisante de paille, de tan, de bois ou de terre, pour prévenir la gelée. 2o. La sécheresse, tant du plafond que du plancher sur lequel sont les navets. 3. Un ventilateur pour laisser échapper l'air et le gaz des navets. On peut le fermer avec un peu de paille dans les grands froids, mais c'est bon tant que l'on ne s'appergoit pas qu'il s'en échappe une vapeur chaude. Les courtes directions suivantes du Juge Peter, sont aussi pratiques et utiles que tout ce que l'on peut dire sur le sujet :

Extirpation.—Il y a besoin de quelques directions dans cette partie de l'affaire. La tête et la queue doivent être coupées près du navet, ou ils ne se conserveront pas aussi bien. Quelques personnes conseillent de transporter les feuilles ailleurs et d'en nourrir les bêtes à cornes. Je l'ai essayé, et je suis convaincu que c'est une très mauvaise pratique. D'abord comme nourriture, elles valent à peine le coût de les charroyer; elles nourriront les bêtes à cornes, mais si ces dernières sont grasses, elles diminueront; et si on en donne aux vaches à lait, le beurre ne sera pas bon pour le marché. Mais la grande objection à leur enlèvement, c'est que ça dépouille la terre de ce qui devrait être laissé pour nourrir la récolte de blé suivante. Une grande récolte de navets est épuisante. En Angleterre, une partie des navets est consommée sur le terrain par les moutons. Notre climat ne permet pas cela; c'est pourquoi, comme il faut transporter les navets, nous devons au moins laisser les feuilles. Si vous voulez les faire manger, et il y a le temps de le faire avant les labours, faites les manger où elles croissent; ou si vous labourez les dans le sol, où elles pourrissent et engraisseront la terre; d'autant plus qu'en les enlevant ce ne sera pas seulement une perte de temps, mais votre récolte de blé vous reprochera de l'avoir faite.

Encavement.—Quelques uns se plaignent que les navets sont difficiles à conserver; ceux qui les trouvent ainsi les tiennent trop renfermés; avec du soin il n'y a pas de difficulté à les conserver. Ils doivent être mis en tas dans le champ quand ils sont arrachés, et couverts avec leurs feuilles ou de la paille et un peu de terre. Ils sueront un peu. On doit choisir un beau jour pour les char-

royer au caveau. Mon caveau est creusé à quatre pieds de profondeur, le toit est couvert de terre, de jonc et de gazon; le plancher est fait de dosses, élevées à quatre pouces du fond, et partagées en trois divisions. Il peut contenir environ deux mille cinq cents minots de légumens, et je le remplis généralement, et je n'en ai jamais perdu. Sur le dessus il y a une cheminée qui n'est jamais fermée la nuit et le jour pendant l'hiver; les différentes parties en bas permettent à l'air de monter, et il s'en échappe constamment par la cheminée, et il n'entre pas de froid. Tous ceux qui aerront ainsi leurs caveaux trouveront leurs navets aussi sains en Juin que quand ils les ont encavés. L'en droit où est le caveau est d'une grande importance; il doit être près de la grange et l'entrée doit être par la grange; ce qui sauvera beaucoup de travail pour les transporter aux animaux en hiver. Quelques uns les mettent dans leurs caves, qui sont les plus mauvaises places que l'on puisse choisir, vu qu'elles sont généralement trop chaudes et renfermées pour conserver les navets, trop éloignées de la grange, et le gaz qui s'en échappe rend l'air de la maison malsain.

—:o:—
L'EXPOSITION DE BESTIAUX A MONTRÉAL.—L'Exposition de Bestiaux de la Ville de Montréal et du Comté d'Hochelega a eu lieu hier après midi dans le grand champ à la tête de la Rue St. Urbain. L'Exhibition était très belle; mais meilleure en qualité qu'en quantité. Parmi les bêtes à cornes il y a une amélioration bien marquée chaque année. Ce qui, nous croyons, est dû à l'importation de nouvelles races des vieux pays—sujet auquel les directeurs ont donné une attention spéciale. Les cochons paraissent surpasser tous ceux que nous avons vus jusqu'ici. Il n'y avait rien à leur comparer dans les expositions précédentes. L'exposition des chevaux et de vaches ne parut pas bien bonne. Le fait est que les premiers sont achetés par les Américains aussitôt qu'ils sont bons à vendre, et exportés du pays. Et le petit nombre des dernières était probablement dû à la division du comté en deux districts agricoles sous le nouvel Acte. Le beurre et le fromage étaient excellents. L'exhibition des moutons était très belle.

La Société, sous la présidence de notre ami, John Dods, Ecuyer, et la conduite habile du Secrétaire-Trésorier, James Smith' Esq., a fait de grands progrès. Les efforts combinés de ces messieurs et du Comté ont produit une grande amélioration dans la qualité des animaux du Comté. Ceci est prouvé par le fait que tandis que ci-devant on ne pouvait avoir que quatre ou cinq piastres pour un veau, maintenant, où l'on veut en élever, leur prix moyen est de trente à quarante piastres. Il en est ainsi pour les cochons—jusqu'ici le prix d'un jeune cochon n'était de \$1 à \$1½; maintenant, nous dit le Secrétaire, on peut les vendre \$10 le couple sur les marchés Américains.

Cet état de choses est très satisfaisant,

mais il est regrettable que cette division à laquelle nous avons fait allusion ait eu lieu. Nous aimerions à voir le Comté de Montréal, sous un point de vue agricole, ce qu'est la Belgique à la Hollande. La première fournit à la dernière les races de bêtes à cornes les meilleures et les plus utiles; et Montréal uni pourrait fournir à ce continent.

Le dernier projet que la Société a en vue est l'importation d'un cheval Irlandais de pure race, qui, croisé avec nos juments Canadiennes, nous donnera une race ayant toute la force requise. Le Secrétaire a maintenant en mains £240 de souscriptions privées destinées à cette fin, et est déterminé à mettre £500 pour l'achat de l'animal.

Les membres de la Société dînèrent ensemble dans l'après midi à l'Hotel de Madame Irving, vis-à-vis le marché, et s'amuserent beaucoup. La table était bien fournie, et les vins et liqueurs étaient excellents. On échangea les discours et les félicitations d'ordinaire; et tous ceux qui savent combien heureux était M. Dods au fauteuil, seront convaincus qu'il partagea son bonheur avec ceux qui l'entouraient.

—:o:—

PRIX AU MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Toux auxquels les Produits sont achetés des Cultivateurs.

30 Sept. 1856.

Foin, les 100 bottes, de 10 à \$12.
Paille, do de 3 à \$5.
Beurre frais, la livre, de 1s 3d à 1s 6d.
Do. salé, do., de 10½d à 11d.
Fromage du pays, de 6d à 8d.
Blé, point.
Orge, 2s 6d à 3s.
Seigle, point.
Avoine, de 1s 8d à 1s 10½d.
Blé-d'Inde jaune, 3s 9d à 4s.
Do. d'Ohio, 2s 9d à 3s.
Sarrasin, 2s 9d à 3s.
Mil, point.
Pois, de 3s 3d à 4s.
Bœuf, les 100lbs., de 5 à \$8.
Porc, do 9 à \$10.
Mouton, la livre, de 5d à 7d.
Veau, 6d à 7½d.
Œufs, 10d à 11d.
Miel, la livre, 7½d à 8d.

LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, No. 2,
DU
COMTE' DE BELLECHASSE.

TIENDRA son EXPOSITION ANNUELLE DE BESTIAUX, etc., etc., au Village de BERTHIER, JEUDI, le SIX NOVEMBRE prochain, à HUIT heures du matin.

F. TALBOT, Sec.-Trés.
St. Michel, 24 Septembre, 1856.

Magasin en Gros de Papier.

Le Soussigné a en main une grande collection Anglaise et étrangère de Papier à Ecrire, à Dessiner et à Enveloppes, choisi par lui-même dans les marchés anglais, écossais et français. Il a aussi un ample assortiment de Livres de Comptes, de toutes grandeurs et réglés d'après différents modes; livres d'Ecoles Anglais; Bibles, Livres de Prières, etc.

HEW RAMSAY.



BUREAU DES STATISTIQUES AGRICOLES,
25 Juillet, 1856.

Aux Emigrants et autres cherchant
DES
TERRES POUR S'ETABLIR.

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL a récemment OUVERT TROIS GRANDES LIGNES DE CHEMINS qui seront bientôt terminés, et a fait diviser les Terres où passent ces chemins, et dans le voisinage, pour la colonisation.

Les chemins, tels qu'avertis par les Agents du Gouvernement, nommés dans les différentes localités, pour donner des informations aux Colons, sont connus sous le nom de "CHEMIN DES OUTAOUAIS; D'OPEONGO;" le "CHEMIN D'ADDINGTON," et le "CHEMIN DE HASTING."

LE CHEMIN DES OUTAOUAIS ET D'OPEONGO,

Commence à un point sur la Rivière Outaouais, connu sous le nom de "Ferral," un peu plus haut que la Rivière Bonchere, et gagne vers l'Ouest, passant au Nord du Comté de Renfrew.

On se propose de lier ce chemin avec une ligne projetée sous le nom de "Bell's Line," conduisant au Lac Muskako, et au Lac Huron, par une branche qui partira du Chemin d'Opeongo et qui ira dans le Township de Bradenea à une distance d'environ 53 milles de la Rivière Outaouais, formant avec la "Bell's Line," un grand chemin ou chemin de base des Outaouais au Lac Muskako, de 171 milles de longueur, passant au milieu des territoires Outaouais et Huron, et ouvrant à la colonisation une grande étendue de terre riche et de grande valeur.

Ce chemin et le pays où il passe, maintenant ouvert à la colonisation, est très accessible, et l'Agent des terres dans ce district est M. T. S. French, qui réside au Mont St. Patrice, près de Renfrew, sur le chemin Opeongo, à quelques milles de distance des terres à être accordées. Pour aller à cette partie du pays sous la charge de M. French, le colon doit partir de MONTREAL, aller sur la Rivière des Outaouais à une place appelé Pointe Bonchere, et alors à de vingt ou trente milles vers l'Ouest jusqu'au Township de Grattan, où est situé le Mont St. Patrice.

LE CHEMIN D'ADDINGTON,

Commence dans le Township d'Anglesea dans la partie Septentrionale du Comté d'Addington, près du Village de Flint's Mills, à Kaladar, allant presque toujours vers le Nord jusqu'à la Rivière Madawaska, à une distance de 35 milles, et doit être continué

de là à une distance de 25 milles pour rejoindre le chemin des Outaouais et d'Opeongo.

L'Agent des terres dans ce district est M. E. Perry, qui, pour cette fin, réside actuellement dans le village de FLINT'S MILLS. Les limites de cinq townships de terres supérieures ont déjà été marquées et sont prêtes à être colonisées, au Nord du Lac Madawaska, et entre ce dernier et la Rivière Madawaska. Les Townships son respectivement appelés Abinger, Denbig, Ashley, Ellingham, Anglesea et Barrie.

La route directe pour s'y rendre est par KINGSTON, Canada Ouest, de là à NAPENEE, soit par terre ou par Bâteaux à Vapeur, et de là au Nord du Township de Kaladar, et du Village de FLINT'S MILLS où réside M. Perry.

LE CHEMIN DE HASTINGS,

Presque parallèle au chemin d'Addington, et à distance à l'Ouest de ce dernier de 32 milles, est le CHEMIN DE HASTINGS. Le chemin commençant au nord du Comté de Hastings, et parcourant une distance de 74 milles, presque toujours vers le Nord, rejoint les chemins des Outaouais et d'Opeongo.

L'Agent du Gouvernement est M. P. Hayes, qui réside au Village de Hastings, ci-devant appelé Madoc, à environ 28 milles au Nord de la Ville de Belleville. Le chemin entre ces places est en bon ordre. La terre qui doit être accordée par la Couronne sous cette agence s'étend de 15 à 70 milles au Nord du Village de Hastings. Le chemin dans cette grande étendue de terre est praticable 40 milles, et on dépense maintenant de l'argent pour l'étendre 30 milles plus loin, de sorte que les Colons peuvent y aller et revenir sans difficultés, et bien vendre leurs produits, et trouver des facilités convenables pour apporter toutes sortes de provisions, qui sont abondantes au Village de Hastings, où réside l'Agent du Gouvernement.

Le chemin direct pour y aller, qui est le plus accessible, est par KINGSTON, Canada Ouest, alors par Bâteaux à Vapeur jusqu'à la Baie de Quinté à BELLEVILLE, 56 milles, et alors par un bon chemin à HASTINGS, 28 milles.

Dans le but de faciliter la colonisation du pays et pour faire réparer les chemins ainsi ouverts: le Gouvernement a autorisé des Dons Gratuits de Terre le long de ces Chemins, ne devant pas excéder CENT ACRES CHACUN, sur application aux Agents Locaux, et aux.

CONDITIONS SUIVANTES.

Il faut que le colon ait dix-huit ans.

Qu'il prenne possession de la terre qui lui échet sous un mois, et mette en état de culture au moins douze acres de terre dans le cours de quatre ans, bâtisse une maison (d'au moins 20 pieds sur 18), et réside sur le lot jusqu'à ce que les conditions de colonisation soient dûment remplis; après quoi seulement le colon aura droit à un titre de propriété. Les familles comprenant plusieurs colons qui auront droit d'avoir de la terre, préférant résider sur un seul lot seront ex-

emptes de l'obligation de bâtir et de résider, (à l'exception du lot sur lequel elles résident) pourvu que le défrichement requis soit fait sur chaque lot. Le non accomplissement de ces conditions causera la perte immédiate du lot de terre assigné, qui sera vendu ou donné à un autre.

Le chemin ayant été ouvert par le Gouvernement, les colons sont requis de l'entretenir.

Les Agents Locaux, dont les noms et les places de résidence ont déjà été donnés, fourniront toutes les informations requises à ceux qui désirent s'y établir.

La MAISON que le Gouvernement exige de bâtir, est une maison que cinq hommes peuvent bâtir en quatre jours. Les voisins généralement aident aux nouveaux colons à lever la bâtisse gratuitement, et quand cela est fait le coût de Perfection est petit; le toit peut être couvert avec de l'écorce, et les enduits faits avec de la terre glaise, et ensuite blanchis. Ça fait une jolie demeure, aussi chaude qu'une maison de pierre.

Les terres ainsi ouvertes et offertes aux colons, dans les parties du Haut Canada, peuvent produire d'abondantes récoltes de blé d'automne, de qualité excellente et bien pesant, et toutes autres récoltes de produits agricoles, qui croissent dans les districts les mieux cultivés et les plus anciens de cette partie de la Province, et tout aussi bons.

Il y a, comme de raison, dans une telle étendue de terre, de grandes variétés dans la nature et la qualité du sol, quelques lots étaient supérieurs à d'autres, mais il y a beaucoup de terre supérieure pour la culture. Les terres dans le voisinage de ces trois chemins seront trouvées semblables et de même nature, et couvertes de toutes sortes de bois, franc, et pin pesant.

L'eau pour l'usage domestique est abondante partout; et il y a, en quelques places, de nombreux ruisseaux et chutes d'eau, où l'on peut bâtir des moulins.

La terre bien boisée est presque toujours la meilleure, et la cendre de trois acres, si on l'exempte de l'humidité, produira un quart de Potasse, valant de £6 à £7 courant. Le capital requis pour faire de la potasse est très petit, et le procédé très simple et facilement compris.

Le coût du défrichement et de clôturer des terres boisées, estimant le travail du colon au plus haut, est d'environ QUATRE LOUIS courant par acre, que la première récolte de blé, si elle est moyenne, remboursera presque. On peut avoir en abondance le meilleur bois pour clôturer.

Un colon sur ces terres, ayant un capital de £25 à £50, suivant le nombre de sa famille, sera bientôt à l'aise et sera remboursé rapidement. Un homme seul, capable et désirant travailler, n'a pas besoin d'un grand capital, avec ses bras et sa hache, il peut dévouer une partie de l'année à défricher sa terre, et en vendant son bois, plus tard, il peut obtenir une rémunération libérale pour son travail.

Le climat dans ces districts est très bon. Il ne tombe pas assez de neige pour obstruer

les communications ; et il y a de bons chemins en hiver, mettant le cultivateur en état de charroyer son bois de chauffage pour l'année suivante, de transporter ses produits au marché, et de transporter ses provisions pour l'avenir, et en couvrant la terre, elle ne facilite non seulement les communications avec les parties plus colonisées de ces districts, mais elle fertilise aussi le sol.

Dans toutes les localités ci-dessus, partout où les colons ont des produits surplu, il y a un bon marché auprès, les produits de ferme de toutes sortes se vendant bien aux Marchands de Bois, qui ont de grands chantiers dans ces parties du pays.

Suivant la somme de progrès qu'a faite le Haut-Canada durant les dix années dernières, la valeur de la propriété a doublé dans ce laps de temps indépendamment de toutes les améliorations qui ont pu être faites par les colons.

Dans plusieurs Comtés la valeur de la terre, une fois ouverte à la colonisation, a augmenté de CINQ FOIS dans le laps de temps ci-dessus, mais la valeur moyenne de telle terre, suivant les statistiques du Haut Canada, DOUBLE TOUS LES DIX ANS, exclusivement des dépenses qu'on y fait, et ce n'est pas trop d'espérer que ce taux ne diminuera pas pour les générations futures.

Les endroits ouverts par ces chemins sont situés au Sud de la Grande Région des Outaouais, s'étendent jusqu'au Lac Huron, au Lac Nipissing, et à la Rivière des Outaouais, une immense étendue de terre dont on cherche maintenant les ressources, qui se développeront rapidement.

Le PAYS des OUTAOTAIS, au Sud du Lac Nipissing et de la grande Rivière des Outaouais, et embrassant une grande partie de la terre offerte à la colonisation, peut soutenir une population de HUIT MILLIONS D'AMES, et attire maintenant l'attention générale, les parties les plus à l'Ouest du Canada se colonisant rapidement.

Le Parlement du Canada dans sa dernière Session, incorpora une Compagnie de Chemin à Lisses qui doit passer dans le pays des Outaouais des rivages du Lac Huron à la ville des Outaouais, et ensuite aller vers l'Est.

Une inspection de la Rivière des Outaouais et des environs a été entreprise, et sera complétée cette année. Son principal objet étant de s'assurer par quels moyens la Rivière des Outaouais pourrait être rendue navigable et être jointe au Lac Huron pour faire passer les vaisseaux par cette route des eaux les plus à l'Ouest dans la Meuve St. Laurent et l'Océan. On parle de ces ouvrages projetés, afin de montrer que l'attention du Gouvernement du Parlement et du Peuple du Canada, s'est portée sur cette importante partie de la Province.

P. M. VANKOUGHNET,
Ministre d'Agriculture, etc.

6 ins



Departement des Terres de la Couronne.

TORONTO, 29 Août, 1856.

AVIS est par le présent donné que les terres de la Couronne ci-dessous mentionnées, dans le township de Montcalm, dans le comté d'Argenteuil, B. C., seront offertes en vente à ceux qui désireront s'y établir, le et après le PREMIER jour d'OCTOBRE prochain, en faisant application à GEORGE KATNES, *surveyor*, chargé de l'agence locale à Grenville, dans le dit comté, aux conditions suivantes, à savoir :

Le prix sera d'un chelin et six deniers par acre, payable en cinq versements annuels égaux, avec intérêt : le premier versement devra se faire en recevant l'autorité de prendre possession de la terre, — l'occupation devra être immédiate et continuée, — la terre devra être faite au taux de deux acres tous les ans par chaque cent acres pendant les cinq premières années, — une maison d'habitation, d'au moins seize pieds sur dix-huit, devra être bâtie. — les bois seront réservés jusqu'à ce que la terre éte payée en entier, et une patente obtenue, et sujets généralement ensuite aux droits sur les bois, — une licence d'occupation, non transférable sans permission, — la vente et la licence d'occupation devenant nulles et d'aucun effet en cas de négligence ou d'infractions à aucune des conditions, — le colon aura droit à une patente en par lui se conformant à toutes ces conditions, — il ne sera adjugé à qui que ce soit au-delà de deux cents acres :

TOWNSHIP DE MONTCALM.

Premier Rang.

Lot 2 (90), 3 (63), 4 (64), 7 (115), 8 (114), 9 (114), 10 (113), 11 (112), 12 (111), 13 (110), 14 (109), 15 (108), 16 (107), 17 (106), 18 (105), 19 (104), 20 (103), 21 (102), 22 (101), 23 (100), 24 (99), 25 (98), 26 (87), 27 (82), 28 (96), 29 (79), 30 (88), 31 (100), 32 (100), 33 (100), 34 (73), 35 (32), 36 (81), 37 to 44 inc. (100 chaque).

Deuxième Rang.

Lot 2 (60 acres), 3 (101), 5 (123), 6 (123), 9 à 25 inc. (123 chaque), 26 (118), 27 (100), 28 (100), 29 (100), 30 (100), 31 (82), 32 (95), 33 (100), 34 (99), 53 (89), 36 à 44 (100 chaque).

Troisième Rang.

Lots 3 à 30 inc. (100 chaque), 31 (82), 32 (97), 33 (56), 34 (76), 35 (32), 36 (85), 37 à 44 (100 chaque).

Quatrième Rang.

Lots 1 à 20 inc. (100 acres chaque), 21 (87), 22 (73), 23 (100), 24 (100), 25 (100), 26 (100), 27 (100), 28 (100), 29 (92), 30 (99), 31 (71), 32 (66), 33 (81), 34 (85), 35 (62), 36 (74).

Cinquième Rang.

Lot 1 (100 acres), 2 (100), 3 (100), 4 (100), 5 (81), 6 (93), 7 (98), 8 (42), 9 (48), 10 (58), 11 (55), 12 (52), 13 (57), 14 (39), 15 (32), 16 (76), 17 (92), 18 (100), 19 (100), 20 à 28 inc. (100 chaque), 29 (84), 30 (88), 51 (100).

Sixième Rang.

Lot 1 (19), 2 (16), 3 (47), 4 (65), 5 (75), 6 (59), 7 (51), 8 (51), 9 (31), 10 (72), 11 (76), 12 (100), 13 (100), 14 (100), 15 (50), 16 (24), 17 (41), 18 (59), 19 (72), 20 à 26 inc. (100 chaque).

JOSEPH CAUCHON,

3 ins.

Commissaire.



Departement des Terres de la Couronne.

TORONTO, 31 Mai, 1856.

AVIS est par le présent donné que les Terres de la Couronne ci-dessous mentionnées, dans le Township de WOODBRIDGE, dans le Comté de Kamouraska, B. C., seront exposées en Vente aux colons sur application à FLORENCE DEGRASSE, *Fer.*, à Ste. Anne de la Pointe, le et après le TROISIEME jour de JUILLET prochain, à un chelin six deniers l'acre, sous les conditions du 6 Août, 1852 :

TOWNSHIP DE WOODBRIDGE.

3eme Rang.

Lot 48 (100), 49 (46).

4eme Rang.

Lot 1 (122 acres), 2 à 15 incl. (100 a. chacun), 16 à 25 incl. (100 chacun), 34 (100), 35 et 36 (100 chacun), 37 (100), 38 (100) 39 à 48 incl. (100 chacun), 49 (46).

5eme Rang.

Lot 1 (100 acres), 2 et 3 (100 a. chacun), 4 à 8 incl. (100 chacun), 9 et 10 (100 chacun), 11 et 12 (100 chacun), 13 à 17 incl. (100 chacun), 18 à 21 incl. (100 chacun), 22 (100), 23 (100), 24 à 26 (100 chacun), 27 à 29 (100 chacun), 30 à 32 (100 chacun), 33 à 38 (100 chacun), 39 (100), 40 à 45 (100 chacun), 46 à 48 (100 chacun), 49 (57).

6eme Rang.

Lots 1 à 21 incl. (100 chacun), 22 (100), 23 (100), 24 (100), 25 (100), 26 (100), 27 à 38 (100 chacun), 40 à 47 (100 chacun), 48 (100), 49 (48).

7eme Rang.

Lots 1 à 48 incl. (100 chacun), 49 (42).

8eme Rang.

Lots 1 à 13 incl. (100 chacun), 14 (89), 15 (93), 16 à 48 (100 chacun), 49 (40).

9eme Rang.

Lot 1 (71), 2 (65), 3 (66), 4 (67), 5 (68), 6 (69), 7 (71), 8 (72), 9 (73), 10 (69), 11 (48), 12 (37), 13 (20), 14 (21), 15 (32), 16 (72), 17 (83), 18 (84), 19 (85), 20 (86), 21 (87), 22 (88), 23 (90), 24 (91), 25 (92), 26 (94), 27 et 28 (96 chacun), 29 (98), 30 (99), 31 (100), 32 (102), 33 (103), 34 (104), 35 (105), 36 (106), 37 (107), 38 (108), 39 (110), 40 (111), 41 (112), 42 (114), 43 (115), 44 (116), 45 (118), 46 (119), 47 (120), 48 (122), 49 (80). 5 ins.

Atlas.

L'ATLAS NATIONAL, Edition avec Gravures, avec un long Index compilé avec soin des Cartes. Prix réduit à £4 10s.

Atlas Physique de Johnson.
Atlas Classique de Johnson.
Atlas Général de Johnson.
Atlas Élémentaire de Johnson.
Atlas d'École de Ewing.
Atlas d'École de Reid.
Atlas d'École de Chamber.
Atlas Primaire de Chamber.
Atlas de Tracte Sous de Ramsay.
Atlas de l'Écriture de Ramsay.

A vendre par

H. RAMSAY.

Impression dans les deux Langues.

POUR LES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE, faites avec la plus grande expédition et aux prix les plus modérés. H. RAMSAY.



BUREAU D'AGRICULTURE ET DES STATISTIQUES
Toronto, 28 Juillet, 1856.

IL a plu à SON EXCELLENCE le GOUVERNEUR GENERAL d'approuver la méthode de distribution des FONDS pour L'AMÉLIORATION des TERRES, prescrite par l'ordre du Conseil, publiée, dans l'espérance qu'une application judicieuse et économique serait par là assurée.

Une Circulaire du Département sera reçue par le Chef de chaque Municipalité, établissant le montant à la disposition de telle Municipalité.

Comme la meilleure saison de l'année pour faire les améliorations auxquelles les Fonds sont applicables est sur le point d'arriver, il est recommandé que les préparations pour l'appropriation de l'Argent soient faites aussitôt que possible.

L'Ordre en Conseil est comme suit :—

Il est ordonné que les Fonds provenant des ventes des terres dans chaque Township particulier, ou autre Municipalité, et applicables aux fins du Fond formé sous la 14^{ème} Section de l'Acte 16^{ème} Vic. Ch. 159, et qui n'ont pas encore été appropriés, soient appliqués à faire, entretenir, changer, ou améliorer les Chemins ou Ponts dans chacun de ces Townships ou autres Municipalités, respectivement, et soient à cette fin, distribués et disposés par le Conseil Municipal de chaque tel Township ou autre Municipalité. Chaque tel Conseil devra faire rapport au Bureau d'Agriculture de la manière que seront dépensés tous les Argent, le PREMIER de JANVIER et de JUILLET, chaque année, et toutes fois dans les dix jours après que la demande de le faire aura été faite par ce Département.

Certifié,
W. H. LEE, C. E. C.
P. M. VANCOUGHNET,
Ministre d'Agriculture.

6 ins.

Avis aux Cultivateurs.

PASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU du Comté de Montréal, assure dans tout le Bas-Canada, les propriétés des Cultivateurs à 3s. par £100, pour trois ans, &c.

Adressez au bureau rue St. Sacrement à Montréal, aux Agents dans les Campagnes, ou aux Directeurs soussignés :—

- M. Edouard Guin, Prés't., Longue Pointe.
 - Jos. Laporte, Pointe aux Trembles.
 - Wm. Macdonald, Lucerne.
 - P. E. Leclerc, St. Hyacinthe.
 - John Dods, Petite Côte.
 - E. Hudon, Montréal.
 - Louis Boyer, Montréal.
 - J. O. A. Turgeon, Terrebonne.
 - Eustache Prud'homme, Coteau St. Pierre.
- P. L. LE TOURNEUX,
Secrétaire et Trésorier.

Montréal, 1 Juillet, 1854.

Nouvelle Carte du Canada.

On vient de recevoir une grande quantité de Grandes Cartes de Salle d'Écoles de JOHNSTON, bien colorées, montées, sur des rouleaux, prix, 13s 9d.
H. RAMSAY.

Papier, Livres de Comptes, &c.

DES différents bâtimens maintenant dans le Port, le Soussigné a reçu une grande partie de son importation de Papiers à Écrire, à Envelopper et à Dessin, aussi, de Livres de Comptes en très grande variété.

IMPRESSION ET RELIURE

FAITES comme d'ordinaire dans tous leurs départemens.

HEW RAMSAY.

Montréal : Imprimé et Publié par H. Ramsay, No. 37, Rue St. François-Xavier.



BUREAU D'AGRICULTURE ET DES STATISTIQUES.
Toronto, 15 Août, 1856.

PRIX POUR ESSAIS.

£40 £25 £15

LES PRIMES ci-dessus seront payées aux trois Meilleurs Essais, respectivement, sur l'Origine, la Nature et les Habitudes, et l'Histoire du Progrès, d'une période à une autre, et la Cause de la visite du Charançon, la Mouche Hélasienne, Cousin et autres insectes qui ont fait des ravages sur la Récolte de Blé en Canada, et sur telles maladies aux quelles à été sujette la récolte de Blé, et sur les meilleurs moyens de les faire disparaître.

L'Essai devra être délégué au Bureau le QUINZIÈME jour de JANVIER prochain, et devra être désigné par un motto, dont une copie devra être envoyée sous cachet avec le nom et l'adresse de l'auteur. Les Prix seront accordés suivant le décision d'un Comité, qui devra être nommé par les Bureaux d'Agriculture du Haut et du Bas Canada, ou, à défaut d'une telle décision, par le Bureau, les Essais choisis deviendront le propriété du Bureau. Il ne sera accordé un prix que dans le cas où l'Essai produit sera d'une mérite suffisant.

On craint que le Cultivateur dans son empressement à produire du blé, ne porte pas assez d'attention au danger qu'il y a à cultiver trop longtemps le même grain sur le même morceau de terre, et l'on espère que l'avis et l'information que l'on obtiendra par ces Essais, aideront à arrêter les fléaux du blé.

P. M. VANCOUGHNET,

Ministre d'Agriculture, etc.

IMPORTANT AUX CULTIVATEURS.

Livres d'Agriculture, etc.

- Le Guide du Cultivateur, par Stephens, 2 vols., avec plusieurs Gravures. 30 0
- Éléments de Chimie Agricole, par le Professeur Johnston, 5 0
- Chimie Agricole de Liebig, 5 0
- Dictionnaire du Jardinier de Johnston, 7 6
- Directoire des Fleurs de Jardin, par Rob. Buist, 6 3
- LES MOUTONS, leurs Races, Traitement et Maladies, par W. Youatt, avec Gravures, 3 9
- LES COCHONS, leurs Races, Traitement et Maladies, avec Directions pour Saler le Lard et Boucaner le Jambon, illustrée, 3 0
- LE CHIEN, sa Race, Traitement et Maladies, par W. Youatt, avec 30 gravures, 7 6
- Le Livre de de Culture Américaine, par R. L. Allan, 5 0
- La Basse Cour Américaine, contenant une description des différentes Races Domestiques, avec Directions pour les Elever, &c. 5 0

A vendre par HEW RAMSAY.

(Des Copies Simples peuvent être envoyées par la Poste.)

VENANT D'ÊTRE PUBLIÉ.

Prix, 7s 6d.

L'Avancement du Canada,

DU BARBARISME à la RICHESSE et à la CIVILISATION,

Par

CHARLES ROGER.

Québec : P. SINCLAIR.

Montréal : H. RAMSAY.



COLLEGE MCGILL MONTREAL.

Cours d'Agriculture et de Chimie Agricole

PAR LE PROFESSEUR DAWSON.

Ces lectures commenceront le premier Lundi de Novembre, à 4 P. M., et se continueront chaque Lundi et Vendredi jusqu'au 1er de Mai. Elles comprendront les sujets suivants :—

PROPRIÉTÉS Chimiques et Mécaniques des Sols—Sols du Canada Constituants Organiques et Inorganiques des Plantes et des Engrais— Considération détaillée des différentes Récoltes, leur Culture, Maladies et Ennemis—Engrais avec les méthodes les moins coûteuses et les meilleures de les avoir et de les appliquer.—Rotation des Récoltes, ses raisons et différentes sortes en usage, recherche quant à la possibilité d'éviter la rotation par l'usage d'engrais spéciaux—Culture, ses principes et sa pratique, labourage du sous-sol, égouttage, etc.— Animaux Domestiques, leurs Race et Traitement, la Laiterie—Culture du Verger et du Jardin, variétés des fruits, maladies et ennemis des arbres fruitiers, petits fruits et végétaux.

Les Elèves peuvent entrer pour le Cours Spécial d'Agriculture comme suit :

1ERE ANNEE.	
Composition Anglaise.	Mathématiques.
Française.	Chimie.
Histoire Naturelle.	
2DE ANNEE.	
Littérature Anglaise.	Mathématiques.
Française.	Agriculture et Chimie
Philosophie Naturelle.	Agricole.

Où les Elèves pourront rester pour une Session seulement, et prendre avec les Lectures Agricoles telles autres classes qu'ils désireront et qu'ils seront compétents à suivre. Prix pour les Lectures sur l'Agriculture 25s, ou pour toutes les branches du Cours Spécial £5 par Session.

Les lectures sur l'Agriculture commencent en Novembre, pour accommoder des personnes engagées dans l'Agriculture ; mais les Elèves désirant entrer pour le Cours Spécial, dans la but d'obtenir des diplomes, devront se présenter à l'Ouverture de la Session le 10 de Septembre.

Almanacs pour 1856.

LE REGISTRE ANNUEL ILLUSTRE DES AFFAIRES RURALES ET ALMANACH DU CULTIVATEUR, enbelli de CENT-CINQUANTE GRAVURES. Prix, 1s 3d.

Aussi, — ALMANACH CANADIEN DE MACLEAR. Prix, 7½d.

— Et — L'ALMANACH DU CULTIVATEUR. Prix, 3d ou 1s 6d la douzaine.

A vendre par

H. RAMSAY.

Nouvelle Mapped

De l'Amérique Britannique du Nord, Venant d'être Publiée.

COMPRENANT le Haut et le Bas-Canada, la Nouvelle Ecosse, le Nouveau Brunswick, l'Isle du Prince Edouard et le Cap Breton, par W. & A. K. Johnston, Edinbourg. Bien montée sur des rouleaux, prix, 11s 3d, pour Ecoles, Bureaux, &c.

H. RAMSAY.

Journal du Cultivateur.

Exhibition Provinciale du Haut-Canada.

Il est admis par tout le monde que l'Exhibition à Kingston, cette année, a surpassé toutes celles qui l'ont précédée dans le Haut-Canada, et je suis heureux de vous apprendre que l'enthousiasme parmi le peuple pour voir le terrain ne diminue pas.

L'épreuve des charrues a commencé Mardi après-midi, entre deux et trois heures, sur le terrain de M. Vaugh. On dit que le terrain n'était pas du tout propre à l'objet, par rapport au nombre de pierres, à la grande longueur de l'herbe, qui avait été fauchée avant la moisson, et la récolte d'été étant sur le champ.

Il y avait sept ou huit charrues, parmi les quelles il y en avait deux de fer, appartenant à M. Patterson, de Montréal, et à M. Jeffrey, de la Petite Côte. Il y avait plusieurs autres charrues entrées et amenées sur le terrain de l'exposition, et qui ne furent pas essayées. Après avoir labouré six ou sept rangs chacune, la décision des Juges fut déclarée comme suit :—

Charrues de Fer.—1er prix, M. Patterson, Montréal; 2nd prix, M. Jeffrey, Montréal.

Charrues de Bois.—1er prix, M. Modland, Brant; 2nd prix, M. Bingham, Norwich, Co. Oxford, C. O.; 3eme prix, M. McSherry, St. David, C. O.

Les compétiteurs et les juges furent unanimes dans leur opinion, que l'épreuve n'avait franche, par rapport que le terrain n'était pas propre à l'objet.

Six juges furent nommés, mais trois seulement firent rapport.

Une assemblée des Délégués de l'Association eut lieu ce matin dans le but de nommer les Officiers pour l'année prochaine, et prendre en considération le local de l'Exhibition prochaine. Les messieurs suivants furent élus :—George Alexander, Co. Oxford, Président; D. B. Stevenson, M.P.P., Comte de Prince Edouard 1er Vice Président; W. Ferguson, Frontenac, 2nd Vice President; R. L. Denison, Trésorier; et G. Buckland, Secrétaire par Acte du Parlement.

A cette assemblée il fut décidé que l'Exhibition Annuelle de 1857 aurait lieu à Brantford, Co. de Brant, le dernier Mardi de Septembre.

Un vote de remerciement fut remporté par acclamation au Baron de Longueuil, au Comité Local, et aux Dames de Kingston, pour leur grands efforts et le trouble qu'ils se sont donné pour l'exhibition.

Le Baron de Longueuil a donné pour £25 de foin pour nourrir les animaux des expositeurs sur le terrain; et aussi £15 pour la meilleure machine à épargner le travail, qui furent accordés à M. Patterson, de Belleville.

Je ne dois pas omettre de dire que Wm. Ferguson, éc., Dr. Litchfield, J. B. Marks, éc., le Président du Comité Local, et Thomas Briggs, éc., le Trésorier, ont été infatigables dans leurs efforts pour promouvoir toute chose qui se rattachait à l'exhibition.

Le verre pour l'Exhibition de Kingston fut fourni par Messrs. Chance, Frères, et Cie, Birmingham, Angleterre, et est de la même qualité que celui qu'ils ont fourni pour la grande Exhibition de Londres, et pour le Palais de Sydenham.

Le verre peint et d'ornement fut fourni par Messrs. Hall et Fils, de Bristol, Angleterre, et par M. Spence, de Montréal. Il était beau et d'une rare exécution.

Je pense que Messrs. Hall et Fils, ont envoyé le verre peint et d'ornement gratuitement, dans le but d'encourager l'introduction de tels articles en Canada.

Entre deux et trois heures et après midi le Président délivra son adresse sur une platte forme au milieu du terrain. Parmi les personnes présentes il y avait :—J. B. Marks, éc., de Kingston; W. Dow, éc., de Montréal; W. Ruston, éc., de Kingston; W. Wilson, éc., do; l'Hon. M. Seymour, J. W. Macpherson, éc., Kingston; C. Pennoyer, éc., O. S. Gildersleeve, Maire de Kingston; W. A. Geddes, éc., le Juge McKenzie, D. Roblin, éc., M.P.P.; D. B. Stevenson, éc., M.P.P.; Thomas Briggs, éc., etc.

Après que l'adresse eût été délivrée trois hourras furent donnés pour la Reine.

M. Thompson, de Toronto, proposa alors des remerciements au Président, le Baron de Longueuil, ce qui fut remporté par acclamation.

Le Baron ayant répondu,

Le Secrétaire, M. Buckland, lut la liste de prix accordés.

Après quoi il y eut une procession d'animaux sur le terrain dans l'ordre dans lequel ils avaient reçu des prix.

Ci-suit une description des animaux, chevaux, bêtes à cornes, moutons, cochons et volaille.

CHEVAUX.

L'exposition de Chevaux était considérable, et leurs qualités parurent rencontrer les attentes des visiteurs. Ceci a rapport aux spécimens des Races Clydesdale et Canadienne. Il y avait une belle exposition de Chevaux de Carosse, quelques bons Chevaux de Sang, et de très beaux Chevaux de trait pesant; mais une pauvre exhibition de Chevaux de travail. Il y avait trois beaux spécimens de poulins de trois ans. M. Clarke, de Nepean, Carleton, exhiba un étalon brun foncé de neuf ans, "Tweeddale," de race Hollandoisé, et engendré par "Ploughboy," qui reçut un second prix. Ce bel étalon remporta un premier prix à Belleville, pèse 16 qts, et a 17 mains de hauteur. Il est bien adapté aux fins agricoles, et est digne de l'attention des cultivateurs qui élèvent des poulins. La Société d'Agriculture de Carleton l'a eu

pour servir les juments pendant deux ans, et il acquit une très haute réputation. M. Tilton, de Montréal, exhiba un beau cheval gris, de quatre ans, qui a 16½ mains, et pèse 22 qts. Ce cheval fut très admiré.

Ci-suit le nom des principaux compétiteurs heureux dans ce département :—

Étalon de trois ans de Pur Sang—Premier Prix, Messrs. Dew et Nightingale, York.

Étalon de deux ans de Pur Sang, M. Stewart, Elizabethstown, Leeds.

Pouliche de trois ans de Pur Sang—Premier Prix, M. Davy, de Bath.

Étalon Agricole—Premier Prix, John Sanderson, Markham, York; second ditto, M. Clarke, Nepean, Carleton.

Étalon de Trait Pesant—Premier Prix, M. Torrance, Scarboro.

Étalon de trois ans—Premier Prix, M. Davis, Township d'York.

Poulin d'un an—Premier Prix, M. Gibb, Township de Toronto.

Pouliche de trois ans—Premier Prix, M. Lake, Newbury.

Cheval de Selle—Premier Prix, M. Carson, de Kingston; second do, M. Tilton, Montréal.

EXPOSITION DE BÊTES A CORNES.

Les spécimens de bêtes à cornes exhibés n'étaient pas nombreux, en comparaison des exhibitions précédentes; et l'on s'explique cela par le fait seul, que les Cultivateurs dans les environs de Kingston ne s'occupent pas autant à élever des animaux que les cultivateurs plus à l'Ouest. Une autre raison, c'est qu'il très difficile d'amener les bêtes à cornes sur les lacs. Mais si les spécimens exhibés n'étaient pas nombreux, ils étaient du moins très supérieurs, et ceci a rapport principalement aux belles races de Durham et de Galloway. Les Bêtes de Grade n'étaient pas très nombreuses, mais il y avait de très beaux animaux exhibés surtout un appartenant à M. Miller, du Township de Markham. Les bêtes grasses étaient pauvrement représentées; il n'y en avait que deux sur le terrain. Il y avait vingt-et-un jougs de bœufs de trait, et six jougs de bouvillons de trois ans, mais il étaient de qualité moyenne.

BÊTES DE DURHAM.

Ces animaux n'ont jamais été surpassés dans les exhibitions précédentes. M. Davis, d'Étobicoke, York, remporta le premier prix pour un beau taureau de trois ans, et M. Stone, de Guelph, reçut un second prix, M. Wade, de Port Hope, et M. Stone furent les compétiteurs heureux pour les vaches à courtes cornes. On dit que les animaux de M. Stone ont été importés dernièrement, et que ceux de M. Wade descendent d'animaux importés. Pour les jeunes taureaux M. Stone remporta le premier prix. Dans la classe des taureaux agés il y avait peu de compétition, le seul bon taureau du lot était celui de M. O'Neill, de Paris, Brant, qui remporta le premier prix.

BÊTES D'AYRSHIRE.

Les spécimens de cette classe d'animaux

furent en partie exhibés par des personnes du Bas-Canada, et la Société d'Hochelega remporta les premiers prix dans les différentes classes, tous ses animaux étant importés. M. Logan a aussi été très heureux, et remporta les premiers et seconds prix pour les vaches et les genisses. On dit que M. L. refusa £25 pour des veaux de trois mois, £50 pour une genisse d'un an, et £50 pour une vache.

BETES DE DEVON.

Dans cette class il n'y avait que peu de spécimens, mais ceux exhibés étaient très bons. La race de Devon est considérée la meilleure pour les boeufs de trait. Dans cette classe nous avons remarqué une genisse de trois ans, qui vient d'être importée du troupeau de Mr. Quartly, de Northmolton, Devon, Angleterre, Mr. Longley, de Shefford, reçut un premier prix pour un taureau agé.

BETES D'HEREFORD.

Que peu de spécimens, et très inférieurs.

BETES DE GALLOWAY.

Les Juges dirent dans leur rapport qu'ils considéraient cette race de bêtes à cornes très précieuse, et très adaptée au climat du Canada.

MOUTONS.

Les différentes races n'étaient que peu représentées sur le terrain; ceux exhibés, néanmoins, étaient d'excellents spécimens. Les moutons de Leicester, surtout quelques béliers importés, furent considérés supérieurs. Mr. Petty, de Hay, Huron, exhiba un beau bélier de deux ans, qui remporta le premier prix. Les brebis, aussi, étaient de qualité supérieure. Mr. Petty exhiba une quantité de moutons de Colworth, qui furent très admirés. Les spécimens de moutons de Southdown et Mérinos (Espagnoles et Français) étaient bons.

COCHONS.

Dans cette classe il y avait une bonne exposition des différentes races, tant en grosseur qu'en qualité. Parmi les spécimens exhibés ceux de Suffolk furent très admirés. Les cochons entiers importés de la Société d'Agriculture de Montréal remportèrent plusieurs remporta un second prix pour un cochon entier de grande race, agé d'un an.

VOLAILLE.

Dans ce département il y avait une grande et excellente exposition des différentes races, consistant de volaille de Cochon Chine, Bramah Poetra, Shanghaes, Dorkings, plusieurs espèces de poules Polonaises, savor noires, blanches, argentées et dorés; quelques spécimens de poules Espagnoles Noires, de volaille de combat de Sumatra et de Dominique; une espèce de Bantams, deux couples de Crimée, et une espèce de poules du Japon. Les spécimens du Japon furent très admirés, étant convertis d'une plume soyeuse. Les spécimens de Canards et d'Oies étaient excellents, tant sous le rapport de la grosseur que de la qualité, et Mr. Lamb, de Londres, C. O. fut le compétiteur heureux pour un grand nombre des

prix. Mr. Kuper, de Chambly, reçut un second prix pour deux spécimens d'Oies de de Chine. On dit que ces oies couvent deux et trois fois par été. Ces oiseaux sont très apprivoisés, et prennent un grand soin de leurs petits. En les croisant avec les oies de Bremen, leur grosseur augmente beaucoup, et ils ont plus de plume. Mr. Kuper introduisit ces oies dans le Bas-Canada, il y a deux ans, et il dit, qu'elles supportent le climat aussi bien que les oies du pays. Il y avait une espèce de Dindes, de la Guinée, et des Pigeons, mais comme ils étaient peu nombreux, ils ne se montrèrent pas.—Herald.

EXHIBITION DE KINGSTON.

Prix remportés par les Bas-Canada à Exhibition Provinciale, à Kingston :

Chvaux de Selle, S P Tilton, Montréal, 3e.
Taureaux de Devon, E Longley, Shefford, 2e.
Taureaux d'Ayrshire, agés, T Irving, Montréal, 2nd.

Do. agés de 4 ans, T Irving, Montréal, pour la Société d'Agriculture d'Hochelega 1er

Do. 3 ans, Do do do 1er.

Do. 2 ans, Do do do 1er.

Do. 1 an, Do do do 1er.

Veau Mâle, James Logan, Montréal, 1er
Meilleures Vache, Ayrshire, Do do 1er et 2e
Genisses d'Ayrshire, 2 ans, James Logan, Montréal, 1er, 2nd et 3eme.

Genisses, (veau), Do do do 1er et 2nd.
Cochon Entier, Grande Race, J Scott, Montréal, 2nd.

Do. 1 an, Société d'Ag. d'Hochelega 2nd.
Oies de Chine, A Kuper, Chambly, 2nd.

Orge, à deux rangs, J Logan, Montréal, 2nd
Betteraves Champêtres, rouges, Do do 3e.

Do. do jaunes, Do do 2nd
Betteraves à Sucre, Do do 3eme

Citrouilles, J Gilmour, Québec, 1er.

Raisin de Serre, Wm. Lunn, Montréal, 1er.

Hambro Noir, Wm Lunn, 1er.

Grappes les plus pesantes, Do do 1er

Panier de Raisin, J Smith, Montréal, 1er

Société d'Horticulture de Montréal, Raisin, quatre variétés de Pêches, Necterines, 16 variétés de Pommes, 10 sortes de Poires, 38 sortes de Pommes, 4 sortes Pêches, Pommes, (W Lumme) Montréal, plusieurs nouveaux légumes et fruits dignes de recommandation furent exhibés.

Choux Rouges, J Gillman, Québec, 2nd
Dahlias, Hon J Young, Montréal, 1er et 2nd

Do. Société d'Horticulture de Montreal, 3e

Fromage, A. Cass, Hawkesbury

Harnois de Fantaisie, Irwin, Montreal, 2nd et 3eme

Casques de Carabinier, McDowall et Atkinson, Montréal

Robe de Peau d'Ours, Green et Fils, de Montréal, faite pour l'Exhibition de Sydenham

Verre Peint, J C Spence, Montréal

Papier à écrire, J Chalmers, Montréal, 1er, 2nd et 3eme

Do à imprimer Do do 1er and 2nd

Do Envelopper Do do 1st and 3rd
Charrette Commune, J Jeffery, Petite Côte
Charrue à Double rais, Do do
Ouvrage en Fonte, Wm Rodden, Montréal
Poêles, Wm Rodden, 2 prix
Balances, Do 3 do
Piano, Hood, Montréal, 1er et 3eme; Seybold et Cie, do 2nd.
Persiennes, James Shearer, Montréal, 1er; J. Ostell, do, 2nd et extra.
Machines à Coudre, Wm. Berry, Montréal, 1er.

—:—

NOURRITURE DES CHEVAUX EN VOYAGE.—Messrs. les Editeurs.—J'ai voyagé à cheval pendant plus de dix sept ans, dans les paroisses de la Louisiane. Quant aux chemins de la Louisiane, ils sont tortueux, dans quelques parties du pays il y a des vallées, quelquefois des surfaces planes et des coteaux, et dans la partie supérieure il y a des marais; d'autres chemins tels que ceux qui sont sur les bords des baies, et dans la partie sud ouest de l'état, Attakapas et Opelousas, sont dans de grandes prairies. Comme médecin voyageant à cheval pendant cet espace de temps, je n'ai perdu qu'un cheval en voyage pendant cette période. Il marcha dans ce climat chaud de 80° un jour d'été, entre cinquante et cinquante cinq milles sans manger. Le jour précédent il avait été nourri avec plusieurs autres dans la même étable; la portion de blé d'inde pour tous les chevaux était jetée dans un grand auge, et ils étaient tous libres et avaient accès à l'auge. J'ai toujours cru que sa mort était due à ce qu'il avait marché trop longtemps sans manger; et même après ce long voyage je n'ai aucun doute qu'il serait revenu s'il eût été seul dans une étable, et qu'il eut eu sa portion seul comme au paravant. J'ai essayé deux manières de voyager. En hiver j'attendais le déjeuner et alors je marchais jusqu'au soir, et moi et mon cheval nous étions très fatigués about du voyage de la journée. Mon ordinaire est de partir deux ou trois heures après que le jour a paru, et je fais environ cinq milles à l'heure jusqu'à onze heures ou midi, suivant la distance de la place où je veux aller. Dans l'hiver nous nous reposons une ou deux heures, et nous pouvons nous arrêter pour la nuit à une heure convenable, faisant terme moyen de quarante cinq à cinquante milles par jour. En été je pars au jour, je marche jusqu'à onze heures ou midi et je me repose, jusqu'à deux ou trois heures. Mon cheval est aussi frais dans l'après midi qu'il l'était dans l'avant midi, et nous pouvons faire de cinquante à cinquante cinq milles par jour sans trop nous fatiguer. Je donne à mon cheval autant de nourriture qu'il en peut manger pendant la nuit, mais rien de pesant le matin, et toujours autant d'eau qu'il en veut boire. J'ai voyagé aussi vite et aussi loin qu'aucun autre médecin en Amérique, et je ne me rapelle pas d'avoir fait de dommage à un cheval, excepté celui mentionné ci-dessus; et je suis très convaincu que la dernière manière de

voyager est le préférable pour l'homme et le cheval. — J. B. C. Gazzz. Gazzolan, *Paroisse Lafourche. La.*

—:0:—

ETUDE ET SOIN EN AGRICULTURE.—L'Agriculture appelle plus de sciences à son aide que toute autre poursuite ordinaire. Ses racines s'étendent dans presque tous les champs d'instruction. Elle lève une taxe simultanée sur la chimie, la géologie, la minéralogie, la botanique, la météorologie, et surtout les arts et les sciences qui ont rapport à celles-ci. On ne la pratique donc avec succès qu'en l'étudiant beaucoup et avec soin. Les théories de pratique, sans la pratique elle-même, dominent partout et dans presque toutes les professions. Mais l'agriculture, telle que pratiquée par la majorité des cultivateurs, est une *pratique sans théorie*. Cependant rien qu'une grande recherche dans les lois physiques développera ses pouvoirs, qui ne sont encore que peu connues et compris.

Un homme peut planter du blé d'inde dans le printemps, et en mettre la récolte dans sa grange, sans avoir lu un livre, et sans savoir l'alphabet. Cependant la *connaissance*—et telle connaissance qui ne peut être donnée que par les livres—est nécessaire pour bien comprendre les différentes influences de l'atmosphère, du soleil, de la pluie et du sol qui opèrent pour causer la croissance. Beaucoup de choses peuvent se faire ignoramment et ce pendant avec succès.

Le soin dans la culture fera beaucoup, mais il ne suppléera pas au défaut d'information et d'intelligence. Que doivent être alors les résultats, dans une occupation aussi étendue que la culture du sol, d'une *pratique nonchalante sans connaissance* !

Les deux grands besoins dans l'agriculture sont l'information nécessaire et le *soin*. Mais le plus grand défaut est le dernier, et c'est le besoin le plus pressant et sur lequel l'on doit le plus attirer l'attention des cultivateurs. La vigilance peut faire un pas sûr vers le succès; la négligence marche vers la pauvreté.—*Ind.*

—:0:—

CE QUE L'ON PEUT FAIRE SUR UN ACRE DE TERRE.—L'Editeur du *Maine Cultivator*, publia, il y a quelques années, comment il avait cultivé un acre de terre, et nous publions les extraits suivants de son rapport:—

Un tiers d'acre de blé d'inde produit ordinairement trente minots de blé d'inde sain pour moudre, outre quelques refus. Cette quantité était suffisante pour l'usage de la famille, et pour engraisser un gros ou deux petits cochons. Du même morceau de terre il eut deux ou trois cents citrouilles, et la provision de fèves nécessaire pour sa famille. De la même couche de six verges carrées il avait ordinairement soixante minots d'ognons; ils les vendait une piastre le minot, et il achetait sa fleur avec le montant. Ainsi avec un tiers d'acre et une couche

d'ognons il achetait la fleur pour faire son pain. Le reste du terrain était approprié à toutes sortes de légumes pour l'usage de l'été et de l'hiver, patates, betteraves, panais, choux, blé d'inde vert, pois, fèves, concombres, melons, citrouilles, &c., avec cinquante ou soixante minots de betteraves et de carottes pour l'hivernement d'une vache. Alors il avait un parterre, ainsi que des framboises, des gadelles et des groseilles en grande variété; et des pommiers, des poiriers, des cerisiers, des pêchers et des coignassiers.

Quelques lecteurs pourraient appeler ce que dessus un "*Yankee trick*." C'est le cas, et notre but en le publiant est de le faire répéter par tous les États-Unis, et partout ailleurs. Si une famille peut être nourrie par un acre de terre dans le Maine, la même chose peut être faite dans tout l'état de l'Union.

—:0:—

SUGGESTIONS DE SAISON.—Août, dit un écrivain observateur, "est ce terrain disputable de l'année, qui est situé sur les confins de l'été et de l'Automne, et il est difficile de dire le quel des deux a le plus droit d'y prétendre. Il est paré de la moitié des fleurs de l'un, et de la moitié des fruits de l'autre; et sol il a un cil et une température à lui seul, et qui défient la beauté de ceux du Printemps." Août est le viel âge de l'été—beau dans son âge, et ne se ressemble à aucun autre mois. Pendant ce mois l'on voit de nouveaux insectes, la nuit et le jour. De nouvelles couleurs revêtissent les plantes, et le vert invariable a changé en une couleur dorée plus riche et plus éclatante, qui contraste avec les feuilles vertes avec lesquelles elle est partout en contact. La faucille a coupé et coupe actuellement les nombreuses plantes qui sont venues à maturité, et les gerbes dorées ont déjà été enlevées. L'été décroît rapidement, comme le déclare tout aspect. La moisson du foin est faite, quoique les prairies et les secondes récoltes soient encore en arrière pour grossir la valeur de ce produit important.

Si le mois de Juillet a été sec, Août sera un bon temps pour construire des puits et des citernes, que doivent avoir toutes les fermes dans un endroit bien situé. Si les bâtisses de la ferme sont nombreuses et très rapprochées l'une de l'autre, il faudra peu de dépenses pour la construction de tout l'appareil nécessaire pour conduire l'eau des toits dans le réservoir, qui, pour la plus grande commodité, doit être dans quelque place où il pourra pourvoir aux besoins des animaux dans les cours en hiver, aussi bien qu'à ceux de la maison. La commodité et la valeur d'un tel arrangement seront surtout évidentes dans les saisons de grande sécheresse, où dans le cas d'incendie.

Des réservoirs bons et substantiels gardant parfaitement l'eau, ont été faits avec de la pierre, de la brique, ou de la planche même, l'intérieur et le fonds étant bien cimentés. Mais on peut en faire avec au-

cun de ces matériaux, en appliquant le ciment directement sur la terre autour. Ces citernes doivent être couvertes, et bien closes, et munies de bonnes pompes. Le coût, comparé avec l'avantage, est petit, et comme elles durent plusieurs années, celui qui étudie sa propre commodité et le confort de ses animaux—pour ne rien dire de la sûreté de sa propriété et de sa famille—ne peut considérer l'argent employé de cette manière autrement qu'employé sagement et avantageusement. Pendant ce mois, les couches de fraises requièrent quelques soins, si nous voulons les trouver le printemps prochain dans une condition à produire une récolte libérale. Il n'est pas seulement nécessaire de les tenir sans herbage, et le terrain dans un état bien cultivé, mais si le mois est sec, on doit les arroser une ou deux fois par semaine, et *couper avec soin tous les courcours*. Si on les laisse s'étendre à leur gré, ils couvriront le terrain, et dans le printemps votre couche présentera probablement une telle masse d'herbages et de plantes qu'elle défilera toute votre patience pour les remettre bien. Plus d'une pièce a été abandonnée de désespoir quand on la trouvait dans une telle condition.

Les jeunes arbres qui ont été bourgeonnés l'année dernière doivent être tenus nets et bien cultivés, et les nombreux rejets qui sortent de la tige principale coupés avec soin, permettant à la vigueur de l'arbre d'aller au jeune scion. Néanmoins ceci doit être fait de bonne heure, comme en Août.

Une autre suggestion pour Août, et nous laissons le lecteur à ses champs et à ses récoltes. Plusieurs personnes se plaignent que leurs poules ne pondent pas, et que malgré leur assiduité à leur fournir tous les articles ordinairement recommandés pour assurer la fécondité, les oeufs qu'elles produisent ne "paient pas la moitié des dépenses." Nous présumons qu'il y a *quelque chose* qui manque, ou les poules n'entendront certainement pas leurs propriétaires. Il n'est pas généralement compris, même par ceux qui professent être très versés dans "l'élevement de volaille," que la poule, étant omnivore, requiert, pour être féconde, une quantité libérale de *viande* ! Quand elle jouit de sa liberté dans les champs, et à la porte de la grange, la partie principale de sa subsistance est dans les insectes, les vers, etc. Elle s'occupe peu du grain, et souvent quand on lui en donne, elle le laisse pour la nourriture invitante que la nature lui fournit dans ses repaires favorites. Maintenant si on la renferme où elle ne peut pas satisfaire son penchant naturel à cette sorte de nourriture, quoique nous lui donnions le meilleur grain, et en abondance, elle cessera de pondre. La privation affecte sa santé, et il y aura certainement un manque de *profit* jusqu'à ce que l'on supplée au défaut. Quand on ne peut pas avoir de viande ou de poisson frais, les restes de boucheries, durs et compactes, et que l'on peut garder bien longtemps, repoussent bien à la fin désirée.—*New England Farmer.*

Nous avons reçu de Québec, la gravure suivante du Taureau BEN qui a remporté le *Premier Prix*, et nous avons beaucoup de plaisir à la publier :



Le Taureau BEN est agé de trois ans, appartient à l'Asyle de Aliénés de Québec, et fut élevé par le soussigné. Son père était de pure race d'Ayrshire, et fut importé par John Gilmour, Ecr. Sa mère appartient à l'Asyle des Aliénés de Québec, fut importée par Alex. Simpson, Ecr., et est aussi de pure race d'Ayrshire. "Ben" a maintenant remporté trois prix, un comme taureau d'un an, à l'Exhibition Provinciale de 1854, et l'année dernière à l'Exposition tenue la semaine dernière à Trois Rivières, où il fut très admiré pour ses qualités génératrices. Il fut considéré par les Juges à Trois Rivières, un très bel animal, pas gros, mais bien marqué, et d'une parfaite symétrie de forme. Il est maintenant à vendre.

T. WAKEHAM, Surintendant A.A.Q.

Association Agricole Provinciale. — Nous apprenons que A. Polette, Ecr., M. P.P., a été élu Président de l'Association pour l'année prochaine, et James Logan, Ecr., 1er Vice-Président, et Jos. Laporte, Ecr., M.P.P., 2nd Vice-Président. La prochaine Exhibition aura lieu dans cette ville. C'est un sujet de plainte sérieuse qu'il y ait si peu de délégués des Sociétés de Comté présents à l'élection de ces officiers et aux transactions des affaires de l'Association. Les affaires de la Société sont laissées tout à fait entre les mains du Bureau, et alors, si quelque chose est mal, nous entendons les cultivateurs s'en plaindre. S'ils prenaient un intérêt suffisant dans la chose pour voir à ce que les Présidents des Sociétés de Comté fussent présents aux Assemblées de l'Association, ils pourraient rectifier les maux dont ils pensent avoir raison de se plaindre. S'ils sont apathiques, et qu'ils ne tiennent pas à leurs intérêts, comment veulent qu'on s'en occupe. Les Membres du Bureau travaillent beaucoup et font beaucoup; mais il n'est pas juste de les laisser sans l'information et le support actif qu'ils devraient recevoir des représentants des différents Associations de Comté. Les

cultivateurs ne peuvent pas s'attendre que leurs affaires prospèrent, à moins qu'il ne se donnent le trouble de s'en occuper *Gazette*.

—:o:—

LE CANARDS EN CHINE.—Il est bien connu qu'une grande partie des habitants de Chine demeurent dans des maisons flottantes, ou plutôt des bateaux, ayant des cabanes grandes et convenables, où l'on peut voir les hommes, les femmes et les enfants en grand nombre, n'ayant aucun autre domicile, et gagnant leur vie par quelque occupation qui ne requiert pas de résidence sur la terre ferme. Dans les environs de Canton, plusieurs des propriétaires de ces demeures ambulantes s'occupent à élever des Canards; et la sagacité que montrent ces animaux est remarquable. Tous les matins on leur permet de laisser leur habitation, et de se livrer à leurs amusements aquatiques; et quelques fois on voit cinq ou six cents de ces turbulentes créatures se promener sur l'eau autour de ces bâtisses flottantes. Ils ne s'en éloignent jamais—et le son d'une petite clochette semble produire sur eux un effet magique. Au moment où ils entendent le son de la

clochette, ils reviennent avec une rapidité étonnante, et le tumulte alors produit dans leurs rangs est assez amusant, chacun s'efforçant de surpasser ses compagnons—et l'on voit rarement ailleurs les canards nager, voler et gambader tel qu'ils le font en Chine. La prompte obéissance de la part de ces oiseaux stupides est le résultat de l'éducation; et les moyens employés quoique très efficaces, sont très simples. Le canard qui arrive le dernier au bateau est toujours pris par le maître général des canards, et battu avec une canne de bambou—et la peur de cette punition, qu'ils désirent beaucoup éviter, assure l'ordre le plus parfait et l'obéissance parmi ces animaux.

Ce mode de tenir les canards est quelque peu semblable à celui auquel on a recours à bord des navires de guerre Anglais, et autant que je sache, des navires Américains aussi, pour faire venir les hommes sur le pont aussi vite que possible, quand toutes les mains sont appelées aux quartiers, ou pour autre chose. Un contre-maître se tient sur le passage, et ceux qui, par négligence, indolence ou accident, se trouvent à la fin, sont certains de recevoir un aird'aller sévère.—*Portfolio.*